

BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 16 - JUILLET 1982



Photo J.C. ESTIVAL

**MUREX HAUSTELLUM
DEVORANT UN CONUS
MARMOREUS**

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE DE NOUVELLE-CALEDONIE

BP 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur : Y. MAGNIER et G. TOURRES †
Président : AILLAUD J.P.
Vice-présidents : H. GUILLOU, J. DOITEAU
Trésoriers : F. et P. DURET
Secrétaires : P. VOISIN, S. MENTRE, J. PRIGENT
Traduction : A. BERNIER et G. GOURAYEB

COTISATIONS/FEES 1982

Nouvelle-Calédonie	1.500 CFP
Membres familiaux (sans revue)	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	1.500 CFP
	75,00FF
	15 US \$
Anciens numéros/Back issues	250 CFP
Nouvelle-Calédonie	15,00 FF
Extérieur/Overseas (air mail)	3 US \$

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

SOMMAIRE / SUMMARY

La vie du Club

The Club life Page 3

Records calédoniens par J. PRIGENT

New Caledonian records Pages 5-7

Cycle de la formation des logettes internes chez *Nautilus macromphalus* par Y. MAGNIER

The chamber formation cycle in Nautilus macromphalus Page 9

Disparition des Spondyles, Arcas, Limas aux environs de Marseille par M. Angelliaume

Disapearence of Spondylus, Arca and Lima around Marseille (France) Page 11

Notice ethnographique sur les mollusques utilisés en Nouvelle-Calédonie par A. LOCARD

Etnographic notes on the molluscs in New Caledonia and the surrounding islands Pages 12-15

L'oreille en conque par J. PRIGENT

The critical section Pages 17-19

A propos d'un texte de Jules Verne sur une pêche aux coquillages

Regarding a story of Jules Verne on shelling Page 21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « friends collectors ». Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

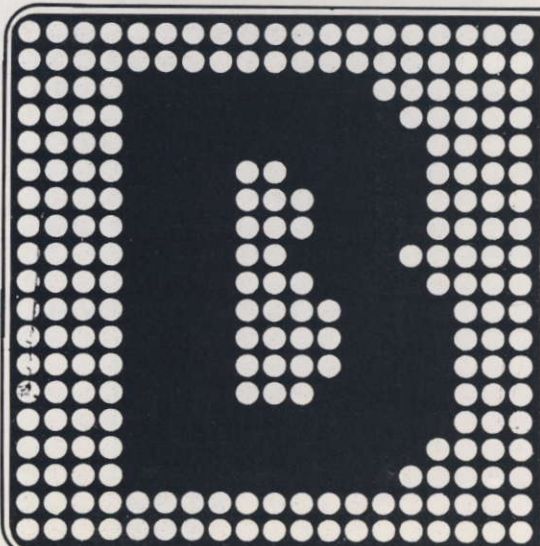
Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

OVERSEAS MEMBERS

DUE to the extreme cost of procesing, we will not accept personal checks.

Please, pay by check, payable to any New Caledonian bank, in French Francs or French Pacific Francs, or by direct payment from your bank to our : Banque Nationale de Paris, Nouvelle Calédonie BP K 3 Noumea Cedex. Account n° 139 333 128 (Association Conchyliologique de N.C.).

For persohal checks, please add 4 US S for charges.



ACCUEILLIR ECOUTER CONSEILLER

LA VIE DU CLUB

UN CLUB RENOVE POUR MIEUX VOUS ACCUEILLIR

LA décision avait été prise lors de l'assemblée générale. Ça y est, c'est chose faite, le Club a fait peau neuve.

Après quelques travaux, nous avons réorganisé le siège, afin qu'il soit encore plus agréable pour tous ceux qui prennent plaisir à venir aux réunions du mardi soir. Une grande baie vitrée a été ouverte entre la salle et le préau. L'intérieur et l'extérieur ont été recrépis en blanc par Gilbert Lévêque, qui y a mis tout son goût et sa bonne volonté habituelle. Yves Baumer nous a conçu un meuble de rangement pour la bibliothèque, le bureau et les vitrines d'exposition. Les panneaux d'information ont été conservés. A l'extérieur, Huguette Guillou et Jean-Pierre Aillaud ont posé un magnifique poster, et c'est à présent sous les cocotiers et au bord d'une plage que vous pourrez discuter. Les banquettes ont été refaites, les coussins recouverts par H. Guillou et Simone Mentré, le tout agrémenté d'un beau carrelage et de plantes vertes.

Toutes ces heureuses initiatives sont dues à la collaboration de Françoise Duret, Huguette Guillou et Simone Mentré, en grande partie.

Dans la vitrine, une collection de référence de coquillages de Nouvelle-Calédonie est commencée, grâce aux dons de quelques-uns. Pour l'instant, surtout les cônes et les porcelaines sont représentés, mais nous souhaitons avoir des dons dans les nombreuses autres familles qui constituent la faune de chez nous.

La bibliothèque a été réorganisée par Jacques Prigent, notre bibliothécaire. Il a tout classé, et il faut désormais s'adresser à lui pour emprunter les livres et les revues.

Comme avant, nous nous chargeons de commander les livres étrangers. S'adresser pour cela à Jean-Pierre Aillaud.

Nous invitons donc tous nos membres, qui ne connaissent pas encore nos nouvelles installations, à venir nous rendre visite un mardi soir.



Vue du bureau et de la vitrine du club.

Photo C. Aillaud.

NOUVEAUX MEMBRES/ NEW MEMBERS NOUVELLE ADRESSE/NEW ADDRESS

BALAGUE Marie-Hélène, 33 av. Pasteur, 31220 CAZERES, FRANCE.

FERER Françoise, 10 rue des Vieilles Ecoles, 31200 TOULOUSE, FRANCE.

GENESTE Jean-Pierre, appt. 266, 24 Clos MOLLET, 91200, ATHIS-MONS, FRANCE.

HOUET Pierre, Saint-Paul par PIGNAN, 34940 FRANCE

FAMY Bernard, 2 rue Pierre-Semard, 38000 SAINT MARTIN LE VINOUX, FRANCE.

JEANPIERRE Roger, C/O Mme PINEAU, "Le Missenit", 14 bd. Maréchal Leclerc, 85160 St JEAN DE MONTS, FRANCE.

THIBERGE Madeleine, 38 rue de Villacoublay, 78140 VE-LIZY, FRANCE.

CALVAS-BLANCHON Georges, BP 87 PAPEETE, TAHITI.

BOINETTE Jean-Marie, BP 34, PAPEETE, TAHITI.

GIBELIN Charles, BP 163 PORT-VILA, VANUATU.

H.H. DIJKSTRA, Gravinneweg 12, 8604 CA Sneek, HOLLAND.

POTIER Michel, Azur, 23 rue Ed. Herriot, BON-ENCONTRE, 47240, FRANCE.

LESEAUX Christian, "Les Acacias", 6 chemin André Derain, 78500 SARTROUVILLE, FRANCE.

CARSIN Serge, BP 1064, NOUMEA (Junior).

CLET-DAVID Bernard, 23 av. de la Grave, La Rose, 13013 MARSEILLE, FRANCE.

LE DREAN Bernard, BP 234, NOUMEA.

JARDINE Bernard, 18 rue des Groseillers, 60119 HENONVILLE, FRANCE.

BRUNIE André, BP 5, St. Joseph, OUVEA, N.C.

MOREL Jacques, BP A1, NOUMEA Cedex.

NICOLE Georges, 1 rue de Tournancie, Vernou-La Celle, 77670 SAINT MAMMES, FRANCE.

SOMBARDIER Anne-Marie, "Le Manganèse de Vaté", BP 37, PORT-VILA, VANUATU.

DURE Bernard, 12 rue de Géreaux, 33500 LIBOURNE, FRANCE.

BOURSE D'ECHANGES PUBLIQUE

Notre troisième bourse d'échange publique a eu lieu le samedi 24 avril, au Syndicat d'Initiative de Nouméa.

Beaucoup de membres du club y ont participé, ce qui est normal, mais nous avons eu le plaisir d'accueillir de nombreux visiteurs extérieurs au club, il faut dire que les journaux locaux et la radio nous avaient fait une bonne publicité. Le samedi matin, une foule dense se pressait autour des tables, et de nombreux échanges à tous les niveaux ont eu lieu.

De telles manifestations sont toujours intéressantes, car elles font connaître le club et nous amène toujours de nouvelles adhésions.

Au cours de cette bourse, Jacques Prigent a pu enregistrer 5 records de taille de Nouvelle-Calédonie et deux records du monde.

La prochaine bourse aura lieu, toujours au Syndicat d'Initiative, le SAMEDI 24 JUILLET, aux mêmes heures.

VISITES AU CLUB

Au cours des derniers mois, nous avons eu le plaisir d'avoir la visite au club de :

- John DUPONT (Delaware Museum).
- Cid DERRY, de Los Angeles.
- Charles GIBELIN, de Port-Vila (Vanuatu).
- Tan JANET, de Singapour.
- Jacques PARISOT, de France.

LA VIE DU CLUB

THE CLUB LIFE

EXPOSITION 1982

Notre exposition aura lieu dans la salle d'honneur de la mairie de Nouméa du 21 au 28 octobre 1982.

Nous aurons à notre disposition environ cinquante cinq vitrines dans lesquelles nous espérons voir représenter toutes les familles de Nouvelle-Calédonie, mais également les plus beaux coquillages du monde entier.

Cette exposition est réservée aux membres du club. Ceux qui désirent exposer sont priés de se faire connaître au plus tôt, afin que nous puissions sélectionner les sujets choisis.

Nous souhaitons bien sûr la présence d'exposants venant de l'étranger. Il leur sera donné toutes les facilités pour le logement. Les personnes intéressées doivent contacter le plus rapidement possible Jean-Pierre Aillaud, BP 146, qui leur donnera les renseignements désirés.

Les membres de Nouméa et de Brousse doivent se mettre en rapport avec Abel Lo ou Pierre Duret qui sont les responsables de cette exposition.

Une première réunion d'information aura lieu courant juillet, au siège du club.



Faune aquatique. Aquarium de NOUMÉA. *Calappa calappa*
VERET LEMARINIER DEL. REIL



Faune aquatique. Aquarium de NOUMÉA. *Etsus splendidus*
VERET LEMARINIER DEL. REIL

Deux nouveaux timbres sur la faune marine de Nouvelle-Calédonie.

Two new post stamp ont the marine fauna of New Caledonia

SHELL SHOW 1982

Our shell show will take place, this year, at the Noumea's Town Hall, from October 21th to October 28th.

Fifty five display cases will be at the service of the exhibitors. Most of the families of New-Caledonian's shell will be exhibited, but also the nicest specimens of worldwide.

We hope the visit of foreign shell collectors. If some of them are interested in exhibiting their shells, they can contact Jean-Pierre Aillaud, BP 146 Noumea, who will accomodate their lodging during the shell show.

RELATIONS AVEC LES AUTRES ASSOCIATIONS

SOCIETE BELGE DE MALACOLOGIE

Nous échangeons maintenant nos bulletins avec cette Société.

Nous avons reçu leur bulletin à partir du numéro de janvier 1977.

Pour tous renseignements, contacter le secrétaire: Roland Houart, St. Jobsstraat, 8, B-3330 Landen (Ezemaal) Belgique.

Vous pouvez consulter ces revues tous les mardis lors de la permanence.

THE LONG ISLAND SHELL CLUB

Ce club américain, qui publie le bulletin "Irradians", nous a fait parvenir les numéros d'octobre 1980 à avril 1981. Nous recevrons par la suite les numéros, au fur et à mesure de leur parution.

D'autre part, les membres désireux de faire des échanges par correspondance avec les membres de ce club, peuvent se mettre en rapport avec Lynn D. Nathanson, 3369 Milburn avenue, Baldwin, New York, 11510 USA.

Vous pouvez donc consulter ces revues au club, tous les mardis.

CONCHOLOGIST OF AMERICA

C'est le dixième anniversaire de ce grand club américain. Pour célébrer cet anniversaire, une convention exceptionnelle est organisée du 14 au 17 juillet 1982.

La convention aura lieu à Sanibel Island (Floride).

Les personnes intéressées auront pu voir tous ces renseignements sur le tableau d'affichage du club.

MALACOLOGICAL SOCIETY OF JAPAN

Grâce à H. Guillou et M. Fonquernie, qui ont pris contact avec eux, lors de leur voyage au Japon, nous échangeons désormais nos revues et publications avec cette société japonaise, qui publie notamment la revue "Vénus" où de nombreuses espèces nouvelles sont décrites.

TAIWAN MUSEUM

Nous échangeons également nos publications avec ce musée.

la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL

RECORDS CALEDONIENS

2. CONES

J. PRIGENT

RAPPELS

L'étude ci-après fait suite à celle parue dans le précédent numéro et concernant les porcelaines.

Les mesures elles-mêmes et les modalités de ces mesures suivent les mêmes règles que celles qui y sont énoncées à l'exception du fait que la dimension maximum retenue doit être ici de moins de 30 % inférieure à la taille du "record".

Toutefois, en ce qui concerne les données, les précisions suivantes, qui n'avaient pas été mentionnées auparavant, sont nécessaires à la bonne compréhension et par conséquent sont également valables pour les porcelaines.

- 25,3 signifie 25,3 mm. à 0,1 mm. près
- 39. signifie 39 mm. à 0,5 mm. près, mais cette donnée conserve la priorité au bénéfice du doute.
- 97 signifie 97 mm. à 1 mm. près, la mesure n'ayant pu être faite avec la précision requise.
- — signifie qu'aucune autre mesure n'est connue.
- ? signifie qu'aucune publication de taille "record" n'a été éditée mais que la mesure qui figure par ailleurs, paraît être une record pour l'espèce.

ESPECES VALIDEES

Ont été prises en considération toutes les espèces vivant dans l'archipel calédonien, ce qui permet, de ce fait, d'obtenir la liste exhaustive des cônes "calédoniens" à ce jour.

Certaines sous-espèces, formes ou variétés spécifiques figurent dans cette liste car chacune d'elle se caractérise souvent par une taille plus grande ou plus petite que celle de l'espèce à laquelle elle se rattache.

REMARQUE IMPORTANTE

Il est bien entendu que la dimension retenue est considérée comme "taille record" du fait, d'une part, qu'elle a été publiée dans une revue spécialisée ou mesurée effectivement "in situ" et que d'autre part elle concerne une espèce, sous-espèce, forme ou variété parfaitement déterminée (par la photo, par ex.). En corollaire, les dimensions figurant comme limites de variation de taille dans tel ou tel livre ne répondent pas à ces critères et par conséquent ne sont pas prises en considération en tant que taille max.

CONCLUSIONS

Voici fait le point des deux familles les plus intéressantes des coquillages de notre archipel. Il est évident que rien n'est dit et que tout ceci est destiné plus à l'émulation qu'à la publicité.

Mais pour l'information et pour le plaisir de tous, vous tous qui me lisez, avez-vous mieux ?

ALORS, FAITES-LE SAVOIR ET NOUS LE PUBLIERONS !



MANUEL O. MONTILLA
59 Maria Clara
Quezon City 3008
Philippines

Dealer of quality Philippines Specimen Shells
Black Coral Bangles, Chokers, Necklaces
Blue & Red Coral Chokers, Necklaces, Bangles
Shell Chokers, Necklaces, Bangles
Shell Pill Box, Lamp Shades, Paper Weight
Kapiz Coasters, Placemats, Napkin Holders
Shell Pictures

NEW CALEDONIAN RECORDS

RECALLS

This study follows the precedent one upon cowries, published in n° 15.

The measures and their modalities attend to the same rules than before, except the fact that the engaged sizes must be here, less than 30 % under the « record size ».

However, about those notions, some precise details, not given before, are necessary to understand the following study. (Naturally, those details are suitable for cowries).

- 25,3 means 25,3 mm, more or less 0,1 mm.
- 39., means 39 mm, more or less 0,5 mm. But this notion conserves the priority at the benefit of the doubt.
- 97 means 97 mm, more or less 1 mm. The measure cannot have been done with more precision.
- - means that no any publication of record size had been published, but that the measure figuring elsewhere, seems to be a record for the species.

VALID SPECIES

We have considered all the species living in New Caledonia. That permit to obtain, by the way, a listing of New Caledonian Conidae, at this date.

Some sub-species, forms or specific varieties are listed, because each of them are characterised by a bigger or smaller size compared to the valid species to which they are connected.

IMPORTANT REMARK

The reminded size is, of course, considered as « record size » by the fact, one hand that it has been published in a specialised bulletin and because it has been measured « in situ », and on the other hand because it concerns a perfectly determined species, sub-species, form of variety. (By a photo for example).

But the size figuring as limit variations in different shell books, do not correspond to the standard, and by the way, they will not be taken in consideration as maximum or minimum sizes.

CONCLUSIONS

Here, we have pointed the two more interesting families of our archipelago. It is evident that nothing new has been said, but, this article had been written for the emulation of our members.

But, for information and for the pleasure you, who are reading me, have you got better ?

SO, LET US KNOW AND WE WILL PUBLISH IT.

• COQUILLAGES DE COLLECTION •



- PERLAE -

19, rue de l'Arc de Triomphe
PARIS 17^{ème}

(Mo CHARLES DE GAULLE ÉTOILE - TERNES)

☎ 380.84.47

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.
lundi au samedi inclus

Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise

CONES NON CALEDONIENS - "RECORDS MONDIAUX" DETENUS PAR DES CALEDONIENS NON CALEDONIAN CONES "WORLD RECORD SIZE" OWN BY CALEDONIAN

Le nombre entre parenthèse indique l'ancienne valeur du "record". Il est suivi du nom du détenteur de l'actuel "record".

Ces derniers étant mentionnés plus à titre d'information que d'homologation.

Nous noterons que ces 32 "records mondiaux" se répartissent principalement entre GUILLOU (6), PRIGENT (5), AILLAUD (4), ESTIVAL (4), BARBY (3), DOITEAU (3).

advertex	42,0	(34,5)	Doiteau J.
aemulus	53,3	(—)	Prigent J.
alabaster	51,1	(45,2)	Gourayeb J.
aplustre	34,5	(29,1)	Prévost M.
bocki	87,4	(74,0)	Guillou H.
"chuzaki"	80,1	(77,0)	Aillaud J.-P.
concolor	54,7	(53,8)	Guillou H.
eumitus	87,6	(81,,)	Lo A.
gladiator	43,9	(—)	Prigent J.
hybridus	53,4	(—)	Prigent J.
janus	70,3	(62,1)	Estival J.-C.
"kintoki"	115,6	(107,9)	Ferrer F.
leehmani	80,3	(77,0)	Guillou H.
miser	53,2	(—)	Barby J.
nodulosus	47,2	(45,5)	Guillou H.
papilliferus	40,4	(—)	Prigent J.
patae	31,7	(—)	Barby J.

phuketensis	90,3	(90,)	Estival J.-C.
pilkeyi	75,1	(74,2)	Dans J.-P.
praelatus	62,9	(—)	Aillaud J.-P.
spectrum	72,8	(62,5)	Aillaud J.-P.
sulcocastaneus	52,7	(50,0)	Prigent J.
thomae	84,7	(81,0)	Aillaud J.-P.
vautieri	57,9	(55,7)	Lesage R.

Nous ajouterons au bénéfice du doute :

angasi	40,7	(39,6)	Doiteau J.
nivosus	46,4	(42,2)	Doiteau J.
panniculus	66,1	(63,0)	Prévost M.
timorensis	38,6	(—)	Estival J.-C.

Nous compléterons très timidement par :

dilectus	18,6	(—)	Barby J.
hieroglyphus	20,1	(18,0)	Guillou H.
julii	55,5	(52,)	Estival J.-C.
rufimaculosus	43,9	(41,4)	Guillou H.

The number in parenthesis indicate the former « record ». It is followed by the name of the actual owner of the « record ».

The last being mentioned more for information than for homologation.

We will note that those 34 « world record size » are distributed between GUILLOU (6), PRIGENT (5), AILLAUD (4), ESTIVAL (4), BARBY (3), DOITEAU (3).

CONES CALEDONIENS - Tableau des "RECORDS CALEDONIENS" NEW CALEDONIAN CONES - NEW CALEDONIAN "RECORDS"

Détenteur = owner

Taille record du monde = World record size

Observat. = Observations

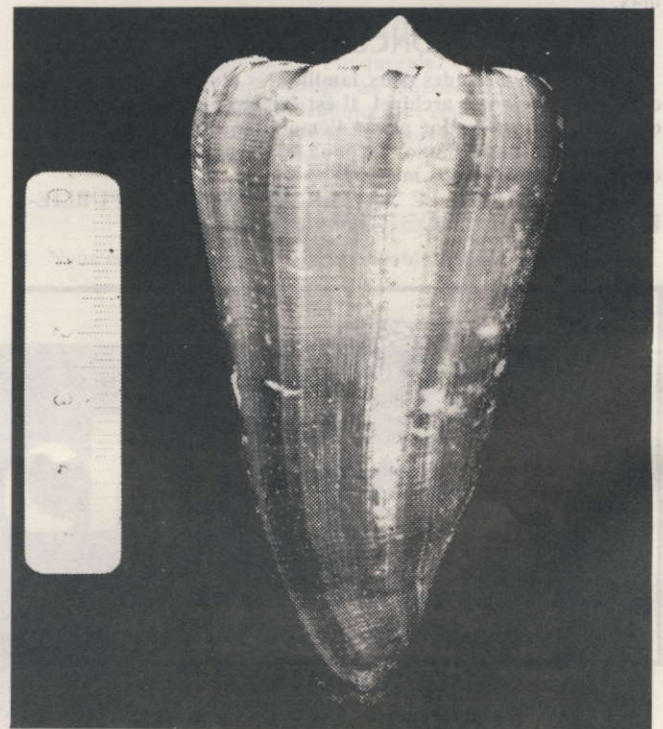
p.d. donn. = not any data

ESPECES	Taille record pêchée en Cal.	Taille record non pêchée en Cal.	Détenteur	Taille record du monde	Observat.
achatinus	65,4		Turpin	82,5	
		80,8	Revercé		
ammiralis	84,4		Barby	85,0	
arenatus	68,8		Jeanpierre	83,8	
artoptus	58,3		Lévêque	58,3	rec. mond.
aulicus	153,7		Morel	161,5	
aureus	—		—	66, .	p. d. donn.
		63,1	Lo		
auriconus	—		—	65, .	p. d. donn.
balteatus	38,0		Wine	38,0	rec. mond.
bandanus	—		—	150,0	P. d. donn.
betulinus	—		—	177,0	P; d. donn.
boeticus	28,0		Prigent	30, .	
		28,4	Doiteau		
bougei	25,8		Aillaud	25,8	rec. mond.
bullatus	65,4		Galves	80, .	
		70,4	Ferrer		
cabritti	34,3		Hamel	35,3	rec. mond.
canonicus	—		—	69,9	
		67,7	Lesage	69,9	
capitameus	92,1		Gourayeb	92,1	rec. mond.
catus	41,0		Gourayeb	45,9	
chaldeus	41,5		Estival	41,5	rec. mond.
chenui	70,2		Revercé	70,2	rec. mond.
cinereus	51,8		Estival	57,8	

Espèces = species

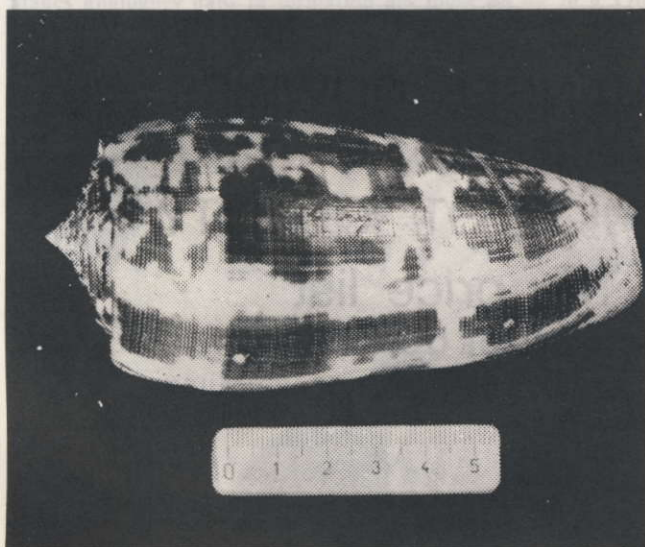
Taille record pêchée en CAL = record size collected in NC

Taille record non pêchée en CAL = record size non collected in NC



Conus "magister". Collection et photo Estival.

circumactus	—	voir	connectens	—	
circumciscus	98,1		Haeffner	98,1	rec. mond.
coccineus	53,4		Guillou	55,5	
coelinae	117,6		Lesage	117,6	rec. mond.
connectens	64,4		Doiteau	75,0	
consors	80,8		Revercé	115,0	
coronatus	47,3		Aillaud	47,3	rec. mond.
crocatus	67,1		Lo	75,.	
cylindraceus	34,7		Gourayeb	34,7	rec. mond.
distant	124,9		Chivot	134,1	
ebraeus	47,6		Guillou	61,7	
eburneus	68,8		Chivot	78,8	
		76,2	Gavaldon		
emaciatu	68,7		Prévost	68,7	rec. mond.
episcopus	—	voir	pennaceus	—	
figulinus	—		—	121,0	
flavidus	75,2		Hamel	75,2	rec. mond.
flocatus	76,4		Barby	76,4	rec. mond.
floridulus	58,2		Aillaud	58,2	rec. mond.
frigidus	—		—	50,.	p. d. donn.
fulgetrum	—		—	28,1	
generalis	90,5		Lo	94,7	
geographus	166,4		Dang	166,4	rec. mond.
glans	—		—	58,8	p. d. donn.
imperialis	96,3		Chivot	105,0	
kermadecensis	—		—	74,5	p. d. donn.
		58,9	Doiteau		
lamberti	107,.		Pierson	107,.	rec. mond.
legatus	44,5		Galves	58,.	
leopardus	193		Revercé	221,5	
lienardi	62,6		Guillou	62,6	rec. mond.
lithoglyphus	57,8		Guillou	75,6	
litteratus	—		—	170,0	p. d. donn.
lividus	68,1		Zumzlu	80,8	
luteus	—		—	31,8	p. d. donn.
"magister"	97,2		Estival	97,2	rec. mond.
magnificus	—		—	91,8	p. d. donn.
magus	69,5		Aillaud	93,8	
		78,8	Guillou		
marmoreus	113,3		Estival	149,9	
"merleti"	57,7		Doiteau	57,7	rec. mond.
miles	100,8		Picault	118,2	
miliaris	36,6		Guillou	36,6	rec. mond.
mitratus	42,6		Morel	42,6	rec. mond.
monachus	—		—	77,2	p. d. donn.
moreleti	—		—	52,7	p. d. donn.
musicus	25,4		Gourayeb	25,4	rec. mond.
mustelinus	87,0		Galves	90,0	
nanus	19,0		Prigent	19,0	rec. mond.
nigropunctatus	—		—	?	p. d. donn.
		39,3	Aillaud		
nussatella	68,4		Chivot	95,0	
obscurus	—		—	38,3	p. d. donn.
omaria	86,0		Chivot	86,0	rec. mond.
optimus	52,4		Doiteau	52,4	rec. mond.
parius	39,0		Doiteau	39,0	rec. mond.
parvulus	36,4		Chivot	48,4	
		48,4	Guillou		
pennaceus	—		—	85,0	p. d. donn.

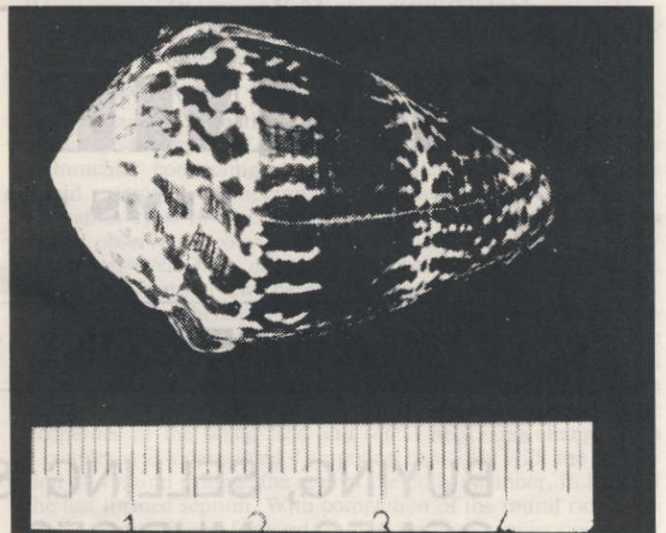


Conus striatus record. Collection et photo Estival.

pertusus	63,4	Doiteau	63,8	
planorbis	77,3	Lo	77,3	rec. mond.
proximus	—	—	?	
		36,6	Doiteau	
pulicarius	67,9	Revercé	75,0	
quercinus	—	—	143,6	p. d. donn.
rattus	—	—	63,8	p. d. donn.
retifer	47,9	Galves	69,4	
sanguinolentus	—	—	41,2	p. d. donn.
sazanka	50	Gerbault	50	rec. mond.
scabriusculus	44,4	Morel	51,3	
sponsalis	24,3	Winne	24,3	rec. mond.
striatellus	—	—	70,5	p. d. donn.
striatus	116,0	Estival	129,3	
suffusus	70,9	Duban	70,9	rec. mond.
sugillatus	55,0	Revercé	55,0	rec. mond.
sulcatus	—	—	89,2	p. d. donn.
		76,1	Prigent	
tenuistriatus	47,7	Revercé	47,7	rec. mond.
terebra	87,3	Doiteau	97,5	
tessulatus	74,1	Estival	82,8	
textile	120,6	Lo	129,3	
tigrinus	voir	canonicus	—	
tulipa	70,1	Prigent	95,1	
varius	62,0	Lesage	62,0	rec. mond.
vexillum	183,3	Riobe	183,3	rec. mond.
virgo	121,2	Prévost	151,2	
vitulinus	75,8	Chivot	77,0	
species dite				
pointe parme	58,8	Estival	58,8	rec. mond.
species dite				
mur de briques	30,8	Barby	30,8	rec. mond.

En analysant ces données, comptabilisera 102 taxons, dont 3 en synonyme, 3 pecies et 96 espèces, sous-espèces ou formes spécifiques. On totalisera 34 "records mondiaux" assez équitablement répartis entre AILLAUD (3), DOITEAU (3), ESTIVAL (3), GOURAYEB (3), GUILLOU (3), REVERCE (3).

In analysing these notions, we can score 102 taxons, in which 3 in synonymy, 3 Conus sp. and 96 species, sub-species or specific forms. We will total up 34 « world record size », fairly repartied between AILLAUD (3), DOITEAU (3), ESTIVAL (3), GOURAYED (3), GUILLOU (3), REVERCE (3).



Conus ebraeus record. Collection et photo Estival.

EXPOSITION 82
Mairie de NOUMEA
du 21 au 28 octobre

PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

NIGER ET ROSTREES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756
ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

GEMME del MARE

GEMS OF THE SEA LTD.

“NUMBER ONE for QUALITY SHELLS,,

**BUYING, SELLING & EXCHANGES COWRIES,
CONES, MURICES, VOLUTES. ONLY RARE
SPECIMEN SHELLS OF HIGHEST QUALITY**

Cash immediately - Free price list

NUMERO UN POUR LES COQUILLAGES DE QUALITE

Nous achetons vendons et échangeons porcelaines cônes, murex et volutes.
Seulement des coquillages rares et de la meilleure qualité.
Nous payons comptant. Liste gratuite sur demande.

P. O. BOX 561 (CENTER) ROMA CABLE: SEAGEMS ROMA

CYCLE DE LA FORMATION DES LOGETTES INTERNES CHEZ NAUTILUS MACROMPHALLUS

Y. MAGNIER

LA revue américaine "Paleobiology" vient de publier un article sur la physiologie des Nautilés de Nouvelle-Calédonie, à la suite des travaux effectués en 1980 à l'Aquarium de Nouméa, par P. Ward (Université de Californie), L. Grenwald (Université d'Ohio) et Y. Magnier (ORSTOM, Aquarium de Nouméa). Nous vous donnons le résumé de cet article, qui concerne les rythmes et les étapes de la formation des logettes internes des coquilles de *Nautilus macromphalus*.

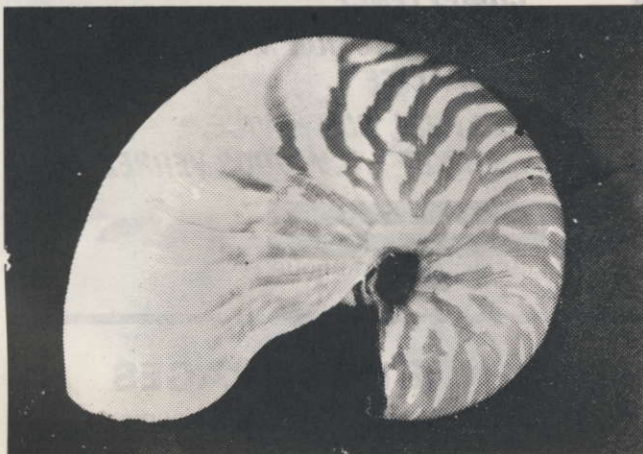
Paleobiology, 7(4), 1981, pp. 481-493.

« Le cycle de la formation des loges chez les Céphalopodes à coquille externe consiste en l'élaboration de la paroi, la sécrétion du siphon annulaire de jonction, la calcification du septe et l'élimination du liquide caméral. Des radiographies de ce cycle de formation chez des spécimens de *Nautilus macromphalus*, ont permis l'observation directe de ce processus et ont donné une mesure directe de sa rapidité.

La formation d'un nouveau compartiment dans un Nautilé commence quand un peu plus de la moitié du liquide restant dans la loge précédente a été éliminée. A ce stade, le liquide de la loge n'est pas en contact direct avec le tube siphonal perméable et il ne peut atteindre ce dernier que grâce aux propriétés capillaires des parois internes de la loge. Le passage du mode direct au mode indirect de vidage coïncide avec la formation de la membrane murale à l'arrière de la loge extérieure contenant le corps de l'animal, juste devant le dernier septe formé.

Pendant l'achèvement de la membrane murale, la partie du manteau au contact du septe se déplace vers l'avant et commence à calcifier le nouveau septe devant l'espace plein de liquide ainsi séparé. Le vidage du nouveau liquide caméral de cet espace commence lorsque le septe en cours de calcification a atteint un tiers à deux tiers de son épaisseur définitive. L'arrêt de la calcification coïncide avec le moment où il ne reste que la moitié du liquide dans la nouvelle loge et à ce moment, un nouveau cycle commence.

Pendant le cycle de formation d'une loge, la croissance de la coquille sur le pourtour de son ouverture se poursuit de façon continue. Comme cette croissance est le principal facteur d'augmentation de poids (et donc de diminution de flottabilité), la période entre le début de la calcification du septe et le début du vidage devrait être un moment de forte diminution de la flottabilité. Ceci est évité par le vidage "capillaire" des loges antérieurement formées. De cette façon, la flottabilité du Nautilé reste neutre en permanence. L'intervalle de temps entre deux stades analogues dans la formation des loges est de 70 à 120 jours. »



Nautilus macromphalus. Photo Estival.



House of Quality and Service

RICHARD M. KURZ, INC.

1575 NORTH 118th STREET
WAUWATOSA, WI 53226 U.S.A.

Dealer in Fine and Rare Specimen Shells
of Superior Quality

The very best shells, at the very best prices

WRITE FOR FREE PRICE LIST

SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED

LARGEST MAIL ORDER SEASHELL DEALER IN THE U.S.A.

THE CHAMBER FORMATION CYCLE IN NAUTILUS MACROMPHALLUS

A paper in the last issue of american magazine « Paleobiology », deals with the New Caledonian Nautilus physiology, following the studies undertaken in the Aquarium of Nouméa during 1980, by P. Ward (University of California), L. Grenwald (University of Ohio) and Y. Magnier (ORSTOM, Nouméa). Here is the abstract of this paper, on the chamber formation cycle of *Nautilus macromphalus*

Paleobiology, 7 (4), 1981, pp 481-493

The chamber formation cycle in externally shelled, chambered cephalopods consist of mural ridge formation, secretion of the siphuncular connecting ring, septal calcification, and cameral liquid removal. Radiographic observation of the chamber formation cycle in specimens of *Nautilus macromphalus* allows direct observation of the various processes of the chamber formation cycle in a chambered cephalopod, and gives direct measures of rates. New chamber formation in *Nautilus macromphalus* initiates when slightly more than half of cameral liquid has been removed from the last formed chamber. At this volume, the liquid within the chamber drops from direct contact with the permeable connecting ring to a level where it is no longer in direct contact and must move on to the connecting ring due to wettability properties of the septal face and septal neck. This change from « couples » to « decoupled » emptying coincides with the formation of a mural ridge at the rear of the body chamber, in front of the last formed septum. With completion of the mural ridge, the septal mantle moves forward from its position against the face of the last formed septum and attaches to the new mural ridge, when it begins calcifying a new septum in front of the newly created, liquid-filled space. Emptying of the new cameral liquid from this space commences when the calcifying septum has reached from one-third to two-third of its final thickness. The cessation of calcification of the septum coincides with a liquid volume in the new chamber of approximately 50 %, at which point the cycle begins anew. During the chamber formation cycle apertural shell growth appears to be continuous. Since apertural shell growth is the prime factor leading to increased density in seawater, and hence decreased buoyancy, the period in the chamber formation cycle between the onset of septal calcification and the onset of emptying would be a time of greatly decreasing buoyancy. This is avoided by the removal of decoupled liquid from previously produced chambers. In this way constant neutral buoyancy is maintained. The time between chamber formation events in aquarium maintained *Nautilus macromphalus* appears to be between 70 and 120 d.

Banque de Paris et des Pays-Bas Nouvelle-Calédonie

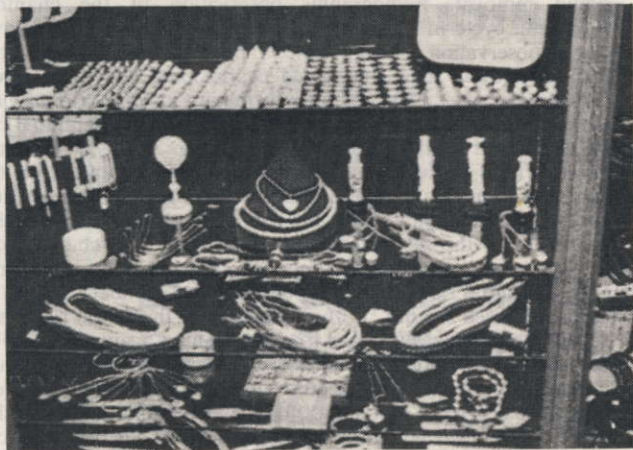


Votre banquier conseil

33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa
Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)

Coral sea

38, rue Georges Clémenceau



TOUT POUR VOS CADEAUX

- BIJOUX : Ivoire, jade corail, nacre
- TAPAS, VANNERIE
- PAREOS, ROBES, CHEMISES
- SOUVENIRS
- Et un grand choix de BOIS



- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIEN LES
CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

DISPARITION DES SPONDYLES, ARCAS, LIMAS AUX ENVIRONS DE MARSEILLE (FRANCE)

M. ANGELLIAUME

Il y a trois mois, un ami plongeur me faisait la remarque sur la disparition des spondyles (huitres à charnières).

J'ai eu l'occasion de plonger à la digue de Corbière (dans les environs de Marseille) en début septembre, et je devais ramener deux spondyles qui n'échappaient pas à la règle. Je n'y attachais pas de remarques particulières, vu la pollution de cet endroit.

Le 5 novembre, je plongeais sur un tombant de 15 m. de fond, vers les Goudes et là, je trouvais des *Arca barbata* (Orche barbue) et des valves supérieures de spondyles.

Le 11 novembre, je plongeais avec trois amis, aux îles du Frioul, face Ouest (avant Tiboulin du Frioul).

Là, je ramassais :

70 *Arca barbata*

13 *Arca noë* (dont une avec encore l'animal mort récemment).

13 *Lima squamosa*.

Toutes ces coquilles bien conservées, mais sans vie au pied de la falaise. Mes deux amis devaient ramener une bonne dizaine (pour le moins) d'huitres à charnière. La tactique consiste à ramasser la valve détachée sur le sable, relever la tête en aplomb d'où elle est tombée et chercher en essayant l'assemblage de sa valve inférieure.

D'autre part, les quotidiens de la région faisaient part de la disparition de ces bivalves.

Le 15 novembre, je plongeais par 28 m. de fond au Frioul côté Est, avec un ami et je devais ramener :

23 *Arca barbata* de 35 à 60 mm

35 *Arca noë* de 30 à 85 mm

3 *Arca tetragona* de 35 mm

4 *Lima squamosa* de 25 à 50 mm

7 *Clausinella brongiarti* de 15 à 18 mm

1 *Astarte fusca* de 16 mm

14 *Cardium oblongum lacevigata* de 14 à 35 mm

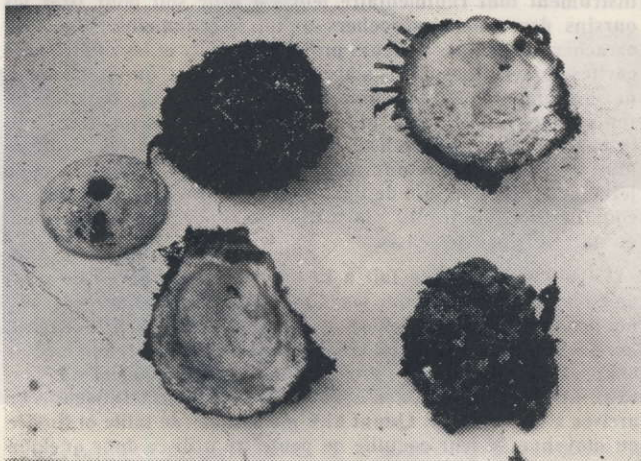
4 *Pitar vudis* de 14 à 17 mm.

Je faisais part de ces remarques à M. Christiani, biologiste et chercheur à la faculté des Sciences de St. Jérôme à Marseille, qui me demandait de faire un prélèvement de ces mollusques et de rapporter au laboratoire une espèce de chacun de ces bivalves, mais vivants pour pouvoir les étudier en aquarium.

J'ai d'ailleurs fait des photos sous-marines prises sur le vif (à la disposition de la faculté).

NOTA : Deux coquillages seront pris vivants lors de la plongée du 15 novembre : 1 *Astarte fusca* et 1 *Capulus hungaricus* (ce dernier sur un *Arca*).

M. ANGELLIAUME.



Spondyles de Méditerranée. Photo Angelliaume.

DISAPPEARANCE OF SPONDYLUS, ARCA AND LIMA AROUND MARSEILLE (FRANCE)

THREE months ago, a friend of mine, talk me about the *Spondylus* disappearance : « Do you observe, he said, they all died, I collected more than ten, but all dead ».

Occasionally, I dived with scuba to « La digue des Corbières » (around Marseille), at the beginning of september, and I collected two dead *Spondylus*. I did not care about it, because of the pollution in this area.

On november 5th, I dived on a slope at a depth of 15 m near « Les Goudes », and in this place, I founded *Arca barbata*, and upper valves of *Spondylus*.

On november 11th, I dived again with some friends, on the West coast of « Frioul Islands » (just before Tiboulin Is.). In this place I had collected :

70 *Arca barbata*

13 *Arca noë* (one of which had soon the dead animal inside the shell).

13 *Lima squamosa*

11 *Arca tetragona*

All those shells were preserved, but dead at the botton of the cliff. Two of us had collected more than 10 *Spondylus*. The tactics consist in collecting the separate upper valve on the sand, and look up on the cliff to search from where it comes from, and after try to assemble both valves.

On and other hand, the local newspaper spoke about the disappearance of those bivalves.

On november 15th, I dived at a depth of 28 m on the East coast of « Frioul Islands », with a friend, and during that dive, I collected :

23 *Arca barbata* of 35 to 60 mm

35 *Arca noë* of 30 to 85 mm

3 *Arca tetragona* of 35 mm

4 *Lima squamosa* of 25 to 50 mm

4 *Pitar vudis* of 14 to 17 mm

7 *Clausinella brongiarti* of 15 to 18 mm

1 *Astarte fusca* of 16 mm

24 *Cardium oblongum lacevitaga* of 14 to 35 mm

I spoke about it to Mr Cristiani, biologist at the St Jérôme University (Marseille), who asked me to collect some of these species (one of each), and to bring them to the laboratory in living condition to study them in aquarium.

I did some under-water photo.

Nota : Two specimen have been collected alive during the dive of november 15th :

1 *Astarte fusca*

1 *Capulus hungaria* (fixed on *Arca barbata*).

M. ANGELLIAUME

SHELL SHOW IN NOUMEA

October 21th to 29th, 1982

FOREIGN COLLECTORS
ARE WELCOME

NOTICE ETHNOGRAPHIQUE SUR LES MOLLUSQUES UTILISES EN NOUVELLE CALEDONIE

Arnould LOCARD

NOUS avons eu la chance de retrouver une plaquette publiée à Lyon en 1896 par Arnold Locard, qui paraît être devenue très rare aujourd'hui. Ce texte s'intitule : « Notice ethnographique sur les mollusques utilisés en Nouvelle-Calédonie et dans les îles avoisinantes ».

Etant donné son grand intérêt, à la fois sur les plans historique, ethnologique et malacologique, nous avons décidé de la republier dans son intégralité dans notre revue, en plusieurs épisodes.

Locard, écrivain prolix en matière de mollusques terrestres, utilise ici les grandes connaissances que les missionnaires de la Société Mariste avaient acquis des coutumes des Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie, durant leur vie parmi eux.

Jean-Claude ESTIVAL.

Ayant eu maintes fois l'occasion d'étudier les riches et curieuses collections ethnographiques réunies par les soins des Révérends Pères Maristes de Lyon et des Petits Frères de Marie de Saint-Genis-Laval, nous avons été frappés du rôle important que jouait la conchyliologie chez les peuplades sauvages de la Nouvelle-Calédonie et de quelques-unes des îles avoisinantes. Ces collections, inaugurées depuis quelques années seulement, sont enrichies tous les jours par les longues et persévérantes recherches pratiquées dans ces lointains pays, et Dieu sait parfois à quel prix, par nos dévoués et courageux missionnaires.

Il nous a paru intéressant de grouper en un seul faisceau toutes les données que nous avons pu recueillir, données parfois bien peu connues ou bien mal interprétées sur un pareil sujet. Grâce à l'extrême complaisance du R.P. Hervier, procureur général des Frères Maristes, et du F. Ruthyme, assistant du supérieur général des Petits Frères de Marie, nous avons pu écrire, pour ainsi dire, sous leur dictée, les curieuses observations rapportées de ces étranges pays par quelques-uns de leurs zélés confrères. Le R.P. Lambert, à qui la science doit déjà de nombreux matériaux pour l'étude de la faune malacologique néo-calédonienne, ainsi que plusieurs mémoires ethnographiques sur cette même région, a bien voulu répondre à un long questionnaire que nous lui avons adressé. Supérieur de la mission Vao, à l'île des Pins, Le R.P. Lambert vit, depuis plus de trente ans, en compagnie d'un autre savant naturaliste, le R.P. Monrouzier, au milieu de ces populations chez lesquelles jamais la race blanche n'avait encore aussi profondément pénétré. Tout en évangélisant les indigènes, nos pieux missionnaires ont eu nécessairement avec eux des rapports journaliers qui les ont mis à même d'apprendre enfin à les bien connaître. Initiés aux difficultés de leur langage, témoins de leurs travaux de tous genres, prenant une part à leur vie intime, ils ont pu en étudier à la longue les mœurs et les usages. Pouvions-nous puiser à meilleures sources les documents qui vont nous servir ? Mais, avant d'aller plus loin, qu'il nous soit permis d'adresser ici tous nos plus sincères remerciements à ces précieux collaborateurs, et de les assurer du profond respect et de la vive admiration que leur œuvre, toute d'abnégation et de dévouement, a su nous inspirer.

Cette étude, du reste, semble répondre à un but multiple : d'une part elle nous met à même de connaître tout un chapitre des singulières coutumes pratiquées naguère dans des pays pour ainsi dire nouveaux pour nous ; elle nous montre aussi les timides essais qu'un peuple, livré à ses seules ressources physiques et intellectuelles, a pu faire dans la voie du progrès. En outre, elle va nous permettre d'établir un rapprochement tout indiqué avec les peuplades préhistoriques de l'Occident qui vivaient nécessairement dans des conditions toutes similaires, quoique dans des temps bien différents ; nous aurons, en maintes circonstances, à constater entre ces races, pourtant si différentes, de nombreux points communs dans leurs mœurs et dans leurs coutumes. Enfin, quelques-uns de ces naïfs objets, que nous allons essayer de décrire, sont devenus par leur rareté ou leur originalité, plus encore que par leur élégance, de véritables objets de curiosité ; ils font aujourd'hui partie du vaste domaine du

« bibelot » si prisé par les riches amateurs. Or, comme la plupart du temps ils impliquent avec eux quelques vieilles idées de

fétichisme et de superstition, ils tentent de plus en plus à disparaître du pays même qui les avait créés ; beaucoup d'entre eux, parmi ceux qui nécessitaient la plus grande somme de travail et de patience, et qui se transmettaient religieusement de génération en génération, sont désormais proscrits et, comme on n'en confectionne guère, à moins qu'une contrefaçon étrangère vienne à s'en mêler, on ne peut aujourd'hui que très difficilement se les procurer.

Il importait donc d'en donner la description avant leur disparition complète, ou tout au moins avant qu'ils ne soient dispersés dans les musées d'Europe ou dans quelques collections particulières.

1) MOLLUSQUES COMESTIBLES

L'idée d'utiliser les mollusques pour l'alimentation n'est certes point chose nouvelle, ni même exclusive au pays qui nous occupe. Nous en avons la preuve dans ces nombreux *kjoekkenmoeddings* ou amas de coquilles laissés au voisinage des plages par les populations préhistoriques de tous les pays. Si les Néo-Calédoniens ont fait ou font encore entrer dans leur alimentation pour une si large part les mollusques de toutes sortes, c'est, sans doute, plus encore par nécessité que par goût. Avant l'arrivée des Européens, ils étaient privés de la plupart des ressources comestibles qui commencent aujourd'hui à se répandre chez eux. L'absence de tout animal domestique ou sauvage devrait nécessairement les astreindre à tirer le plus utile parti des faibles ressources que la terre ou la mer pouvaient leur fournir. Aussi trouvons-nous chez eux l'exercice de la pêche pratiqué sur une vaste échelle ; hommes, femmes, enfants, s'y livrent avec ardeur, chacun selon ses propres moyens.

Les mollusques de toutes sortes, fort nombreux dans les îles, ont toujours été pour les Néo-Calédoniens d'un puissant secours ; non seulement ils ont pu en tirer une nourriture sinon bien variée, du moins assez abondante, mais encore ils ont su utiliser certaines coquilles soit pour en faire des outils ou des objets de parure, soit pour les transformer en insignes de pouvoir. La pêche en mer, plus pénible, plus dangereuse, est le partage à peu près exclusif des hommes ; ce sont les femmes et les enfants qui feront, au contraire, la chasse aux crabes, aux oursins, aux poulpes ou aux coquillages.

« Quand la marée descendante, dit le R.P. Lambert, laisse à sec les sables et les rochers du littoral, elles partent par troupes. Chacune est munie d'un panier et d'un petit bâton pointu. Cet instrument tout rudimentaire leur est utile soit pour tirer les oursins des trous des rochers qu'ils affectionnent, soit pour arracher les poulpes de leurs profondeurs réduits et les oursins des cavités souterraines où ils s'abritent. Il est rare que les femmes ne reviennent pas le panier bien fourni, car si elles ne rencontrent ni le Poulpe, ni la Lucine (*Lucina exasperata*), dont la chair est très recherchée, elles ramassent d'autres coquilles plus communes. De retour au village, on fait cuire la pêche et on jette les débris non loin de l'habitation. De là, ces monceaux de coquilles que l'on trouve à la surface du sol occupé actuellement ou autrefois par des cases. »

La pêche en mer se fait à la ligne ou à la lance ; ce n'est qu'exceptionnellement que les indigènes peuvent se procurer des mollusques marins en dehors de ceux que leur laisse le littoral, lorsque la mer s'est retirée à marée basse. Ils auront donc peu de chances de rencontrer les gros Gastéropodes, qui vivent dans les eaux un peu profondes, n'ayant pas des engins suffisant pour arriver à les capturer. Quant aux mollusques de taille ordinaire ou moyenne, si leur coquille ne peut être utilisée dans quelque but spécial, ils la briseront dans la barque, pour ne point se charger d'un bagage inutile, et ne conserveront que la partie comestible du mollusque.

Tout mollusque, à moins que sa taille ne soit pas trop réduite, fait partie de l'alimentation des Néo-Calédoniens. Mais à l'inverse de ce qui se pratique en Europe, et dans beaucoup d'autres pays, jamais ils ne se contentent de le consommer cru ; toujours ils le font cuire, bouillir ou griller avant de le manger.

Nos indigènes n'absorbent du reste jamais de chair crue, qu'il s'agisse de poisson, de mollusque, oiseau, chauve-souris, voire même de chair humaine. Le fruit du cocotier, la canne à sucre, les bananes mûres et quelques autres fruits des arbres de la forêt sont seuls consommés directement, sans passer par le feu.

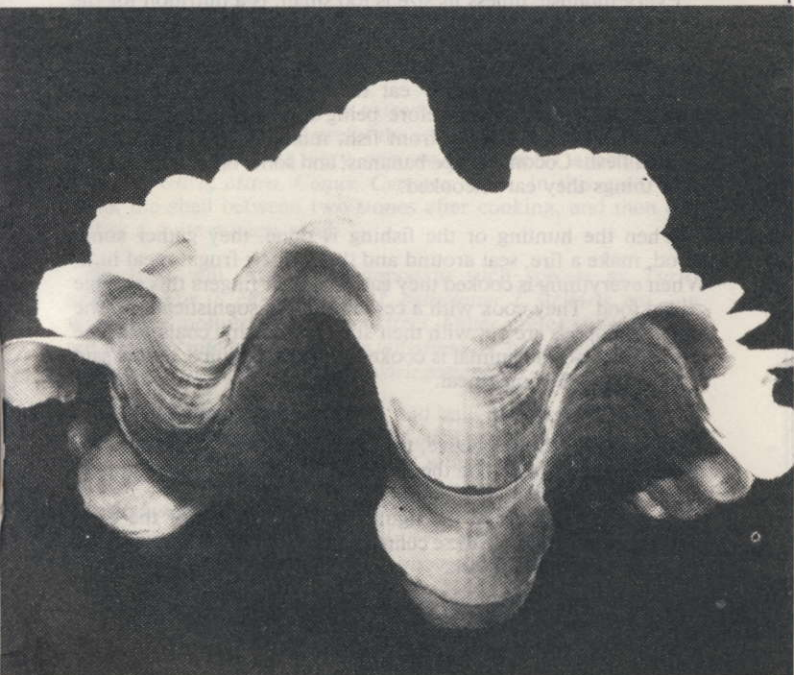
La chasse ou la pêche terminée, ils amassent un peu de bois, l'allument, s'accroupissent alentour, y jettent leur maigre menu composé le plus souvent de poisson, crustacé, mollusques ou tubercules végétaux ; quand le tout est cuit, ils mangent sur le bout des doigts cette étrange grillade.

Ils apportent à cette cuisson un certain raffinement. Les gastéropodes de forte taille sont déposés avec leur coquille sur des charbons ardents, de telle façon que l'ouverture de la coquille soit en l'air ; l'animal cuit ainsi baigné dans son jus salé, et devient, paraît-il, un mets friand.

S'agit-il d'un Lamellibranche un peu gros, on en relie soigneusement les deux valves avant de les placer bien horizontalement sur le feu, le mollusque cuit alors à l'étouffée, nageant dans un véritable bouillon. Seuls le pédoncule des Ligules et le muscle des Tridacnes font exception à ces règles culinaires ; ils peuvent, paraît-il, être mangés crus impunément.

On peut se demander, non sans raison, pourquoi ces peuplades primitives se croient ainsi dans la nécessité de faire cuire leurs mollusques, alors qu'il serait infiniment plus simple de les consommer crus, comme le font tant d'autres nations. Nous croyons trouver l'explication de cette coutume dans un fait médical bien connu ; on sait, en effet, que l'abus d'une alimentation trop salée, sous un climat aussi chaud, tout comme l'usage de produits dont la fraîcheur peut souvent laisser à désirer, associée à un sel mal purifié, engendre parfois des affections cutanées, sinon dangereuses, du moins désagréables.

C'est très vraisemblablement pour cette raison que les sages Egyptiens proscrivaient de leurs tables tout produit de la mer, et que Moïse, dans les prescriptions dictées par lui aux Hébreux, leur recommandait d'avoir en abomination et en excréation tout ce qui vit dans l'eau et n'a ni nageoires ni écailles. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous croyons volontiers que c'est à la suite de semblables constatations que les Néo-Calédoniens sont arrivés à reconnaître que les mollusques cuits ne présentent plus les mêmes inconvénients que les mollusques crus absorbés directement.



Les bénitiers faisaient partie de la nourriture courante des Néo-Calédoniens.

Gill's

Shamaron Shells



Buy - Sell - Exchange
Specimen Quality Shells
Price List on Request

229 West 2nd Street
Deer Park, New York 11729 USA

Comme il n'est pas toujours facile d'extraire de leur coquille certains gastéropodes, ils donneront naturellement la préférence à ceux qui se détachent plus aisément de leur demeure. Pourtant, ils ne dédaigneront point, parmi les gastéropodes, les *Terebra*, *Oliva*, *Mitra*, *Conus*, *Cypraea*, etc., dont l'étroite ouverture se prête difficilement à l'extraction de l'animal ; dans ce cas, après cuisson, ils brisent entre deux pierres la coquille, pour en retirer un bien modeste aliment. Aussi donneront-ils la préférence aux *Turbo argyrostomus*, *T. chysostomus*, *T. petholatus*, *T. stellaris*, etc., dont on peut extraire facilement le mollusque. Citons encore, parmi les gastéropodes de prédilection, les *Trochus niloticus*, *Strombus latissimus*, *S. luhuanus*, *Pteticera lambis*, *Pt. chiragra*, *Tritonium variegatum*, etc.

Toutes ces formes sont communes et se pêchent journellement. Ils tirent également bon parti des *Patella* et des *Lotia* répandus en quantité sur les roches de la plage, voire même des *Chiton*, qui, pourtant, sont en général, bien maigre chair.

Ils trouveront également non moins de ressources chez les Lamellibranches des genres *Ostrea*, *Chama*, *Spondylus*, *Perna*, *Pecten*, *Pinna*, *Mytilus*, *Avicula*, *Arca*, *Pectunculus*, *Cardium*, *Cytherea*, *Venus*, *Corbis*, *Mactra*, *Lucina*, *Tellina*, *Tapes*, *Hippopus*, *Tridacna*, etc. Tous ces différents mollusques sont particulièrement communs sur les côtes de Nouvelle-Calédonie, et sont capturés journellement par les habitants sur les rivages et les récifs des îles.

Le Tridacne, plus connu sous le nom de bénitier, à cause de l'usage que l'on fait en Occident de ses valves, mérite une mention toute particulière. Il en est dont le poids dépasse 100 et 150 kilogrammes. C'est alors une bonne et utile trouvaille pour le Canaque qui est très friand de ses chairs. Mais sa pêche n'est point sans difficultés, ni même sans un certain danger. Lorsqu'il a eu la bonne fortune de rencontrer un de ces gigantesques mollusques, l'indigène se hâte d'introduire par surprise, entre ses deux valves, un morceau de bois qui les empêchera de se refermer ; à l'aide d'un couteau, il détachera rapidement les muscles qui font adhérer l'animal à sa coquille ; ainsi maître de la bête, il ne lui restera plus qu'à s'en délecter tout à son aise.

Le D^r Le grand raconte un terrible accident survenu en 1888, à un pêcheur des Nouvelles-Hébrides : « Profitant de la marée basse, un Néo-Hébridais voulut tenter d'extraire l'animal d'un énorme Tridacne scellé dans un corail. Or, qu'arriva-t-il ? Le bois dont il se servait était trop faible, ou glissa-t-il sur la coquille ? Soudain le Tridacne se referma, saisissant comme dans un étau la main de l'indigène. L'amputation qu'un médecin présent lui proposa en toute hâte, comme unique chance de salut ayant été refusée, l'infortuné fut peu après submergé par la marée montante, devant la tribu en pleurs, et les requins assemblés pour attendre leur proie. Le lendemain, on trouva la coquille ouverte, mais l'homme avait disparu.

À défaut de grosses coquilles, comme celles que nous venons de citer, nos Canaques se contenteront, faute de mieux, des *Circe*, *Donax*, *Natica*, *Nerita*, *Neritina*, *Navicella*, etc., qui vivent dans les eaux douces ou salées, ainsi que d'une grande *Cyrene*, le *Cyrena sublobata* ; le seul Lamellibranche que l'on rencontre dans certains marais. Mais ils font également grand cas des magnifiques *Bulimes* du genre *Placoslytus*, qui abondent dans les forêts. C'est le seul mollusque terrestre qui entre dans la consommation.

ETHNOGRAPHIC NOTES ON THE MOLLUSCS USED IN NEW CALEDONIA AND SURROUNDING ISLANDS

From A. LOCARD

WE had the chance to find a booklet published in Lyon in 1896 by A. Locard which seems to have become very rare nowadays. The translation of the title is : «Ethnographic notes on the Molluscs used in New Caledonia and the surrounding islands ».

Due to its great interest in the fields of History, Ethnology and Malacology, we decided to reprint this text in full in our publication during several issues.

Locard was a great writer on terrestrial molluscs. He uses here the great knowledge which the missionaries had of the local customs after living among the Melanesians of New Caledonia.

J.C. ESTIVAL

We had many occasions to study the rich and curious ethnographic collections gathered by the Reverend Fathers of Lyon and the St Mary Brothers of St Genis-Laval. We have been surprised by the important role played by Conchology in the salvage populations of New Caledonia and some of the surrounding islands.

These collections are completed everyday by the long and persevering researches made in those far countries, God knows at what price, by our devoted and brave missionaries (...).

While evangelizing the natives, our faithful missionaries had daily contact with them so they could get to know them in a better way. Once fluent in their languages, they had become their witnesses, taking part in their intimate life and so they could learn their customs (...).

This study has several purposes : first it lets us know those strange customs once in use in these countries new for us, and it shows all the timid tryings of an isolated population faced to its own physical and intellectual resources, made on the way of progress.

Besides, we can establish a parallel with the prehistoric populations of the occidental nations which were living in the same conditions, although in different times.

We will have in many instances the opportunity of making comparisons between these races so different in their customs.

Finally, some of the artifacts that we will try to describe have become real curios objects, due to their originality and rarity more than their elegance. Today they are knic knacs so prized by wealthy amateurs.

As they are most of the time entitled with religious or fetishist ideas, they tend to disappear from the country where they have been made.

Many of them, amongst those which necessitated the greater work or patientness, and which were religiously transmitted through generations, are now forbidden and very rare.

So it was important to give an accurate description of them before their complete disparition, or at least their distribution in european museums or private collections.

EDIBLE MOLLUSCS

The idea of using the molluscs as a diet if of course not new nor it is exclusive to this country. We can find the proof in those *kjoekkenmoeddings* or the large quantities of shells left on the seashore by the prehistoric populations in every country.

If the Neo-Caledonians used and are still using molluscs for their alimentation it is rather more a necessity than a taste. Before

the arrival of the Europeans, they were lacking most of the edible resources which are today becoming available amongst them

The absence of any wild or domestic animal had led them to use the slightest resources that the earth or the sea could produce. This is why fishing is so popular and actively practiced on a wide scale by men women and children, each with their own possibilities.

Molluscs of all kinds, so abundant on the islands, were always a great aid for the Neo-Caledonians. Not only could they benefit from an important diet, which was not very varied, but also they could use the shells to make tools, artifacts or power badges.

Fishing in the open sea, a harder and more dangerous work, is devoted to men. On the other hand women and children are specialized in the collecting of crabs, urchins, octopuses and seashells.

« When the tide is lowering, says Rev. Lambert, sands and rocks are appearing on the seashore, they go collecting in small groups. Each of the women has her basket and a sharp stick. This primitive tool is very useful to take the urchins out of their holes in the rocks, and pull the octopuses from their deep retreats. They rarely come back with an empty basquet. If they do not encounter any octopuses or lucinas (*Lucina exasperata*) which are very popular, they gather other common shells.

Back at the village, the crop is cooked and the debris is thrown away near the house. So that is the explanation of these huge quantities of shells found on the ground by the ancient huts ».

Fishing offshore is done with a line or a spear. It is exceptional that the natives have the occasion of finding others than those they usually collect on the shore at low tide. So they have very few chances to collect the large gastropods living in deep water as they do not have any equipment to do it. Concerning the medium size ones, they will break the shells, if not reserved for any special purpose, as they do not want to bother with extra weight and only keep the edible part.

Every mollusc, unless its size is too small, is a nutrition for the

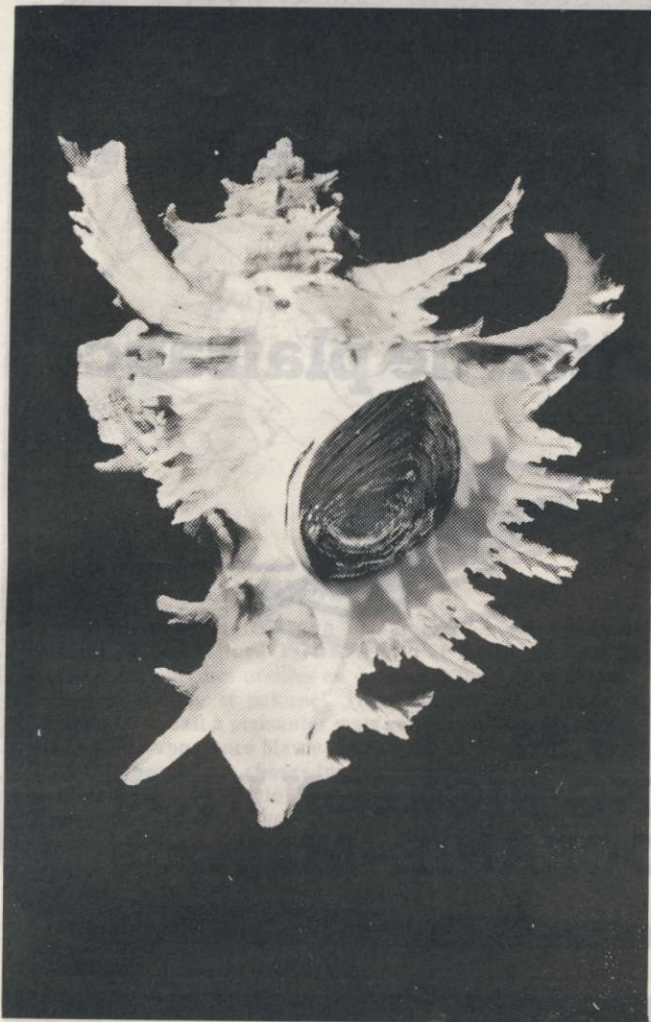
Neo-Caledonian. But as it is the opposite in Europe as in many other countries, they never eat them raw. These are always cooked, boiled or grilled before being eaten. Our natives never consume raw meat, being from fish, mollusc, bird, bat or even human flesh. Coconuts, ripe bananas, and some other fruit are the only things they eat uncooked.

When the hunting or the fishing is done, they gather some wood, make a fire, seat around and throw their frugal meal in it. When everything is cooked they eat with their fingers this strange grilled food. They cook with a certain Kind of sophistication. The large gastropods are put with their shell on burning coals with the aperture up, so the animal is cooked in its salted juice, and is said to become a delicious meal.

When it is a large bivalve, the two valves are carefully closed and placed horizontally on the fire and the mollusc is then braised, simmering in a real clear soup.

Only the peduncle of the ligulas and the muscle of the giant clams are exceptions to these culinary rules, it is said that these can be eaten raw without risk.

One wonders why these primitive people think they must cook their molluscs, as it would be so simple to eat them raw like so many nations do. We think, that there could be a medical explanation. We know that the misuse of an over salted diet, under a tropical climate, and the use of unfresh products, together with unpurified salt, can generate skin diseases, which if not dangerous are very desagreable.



Murex ramosus, très appréciés par les indigènes de Nouvelle-Calédonie. Photo Estival.

It is most likely the same reason why the ancient Egyptians have banished all seafood from their meal, and that Moses, in his prescriptions to the Hebrews told them to have a repulsion for every animal living in the water without scales or fins. The same causes having the same effects, this must be the reason why the Neo-Caledonians think that cooked molluscs have not the same inconvenients as raw ones.

As it is not always easy to extract some gastropods from their shells, they naturally will prefer the easier ones. Even that they do not discard some with very narrow and uneasy aperture like *Terebra*, *Oliva*, *Mitra*, *Conus*, *Cypraea*, etc ... In this case, they break the shell between two stones after cooking, and then can gather a quite modest meal.

So they will give a preference to such species as *Turbo argyrostomus*, *T. chrysostomus*, *T. petholatus*, *T. stellaris*, etc ... in which the mollusc is easy to extract. Other preferred gastropods are *Trochus niloticus*, *Strombus latissimus*, *S. luhuanus*, *Pterocera lambis*, *P. chiragra*, *Tritonium variegatum*, etc ...

All these forms are common and caught everyday. They all take a good profit of *Patellas* and *Lotias* which are numerous on the rocks at the beach, even *Chitons* which are generally skimpy.

They also will take advantage of Bivalves like *Ostrea*, *Chama*, *Spondylus*, *Perna*, *Pecten*, *Pinna*, *Mytilus*, *Avicula*, *Arca*, *Petunculus*, *Cardium*, *Cytherea*, *Venus*, *Corbis*, *Macra*, *Lucina*, *Tellina*, *Tapes*, *Hippopus*, *Tridacna*, etc ...

All these different molluscs are particularly common on the shores of New Caledonia and are collected daily by the inhabitants on the shores and the reefs of the islands.

The *Tridacna*, better known as giant clam, deserves a very special mention. Some of them weigh more than 100 or 150 kilograms. It is a good and usefull find for the Canak who is fond of its flesh. But collecting it is not easy and is not exempt of a certain risk.

When he has the luck of finding one of these huge molluscs he quickly puts a piece of wood between the valves so they cannot shut. With a knife he then cuts the muscle fixing the animal to its shell and being master of the situation he can feast on it as he likes.

D' Legrand reports a terrible accident which happened in 1888 to a fisherman in New Hebrides. « While the tide was low, a Néo-Hebridian was trying to pull a huge *Tridacna* inbedded in corals. And what happened, was either the piece of wood too weak or dit it slip on the shell but, suddenly, the *Tridacna* closed on the hand of the native.

A doctor who was present proposed to cut his hand off as a last chance but he refused. The poor man was slowly drowned by the coming tide under the eyes of the whole mourning tribe and the waiting sharks. The next day, the shell was found opened and the man has disappeared ».

When they lack such large shells, our Canaks will use those of *Circe*, *Donax*, *Natica*, *Nerita*, *Neritina*, *Navicella*, etc., which live in salted or fresh water and the large *Cyrena sublobata*, the only bivalve living in swamps.

They also are fond of the magnificent *Bulimes* of the genus *Placostylus* which live in forests. This is the only terrestrial mollusc used as a food.

(Next issue : Shells as tools).

Showcase Shells

FLORIDA'S LARGEST
SPECIMEN SHELL SHOP

Offering the largest selection of top quality WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS and a personalized mail order service for your convenience ; stop by when on Sanibel and write for our free PRICE LIST.

Bev and Al Deynzer 1614 Periwinkle Way,
Sanibel, FL 33957

BIENVENUE A NOUMEA

Les membres extérieurs de l'ACNC et leurs amis collectionneurs de coquillages, de passage à Nouméa, sont invités à nous contacter pendant leur séjour en Nouvelle-Calédonie.

Vous pouvez nous joindre par téléphone au 27.30.09 ou au 26.24.49 le soir. Vous pouvez bien sûr passer directement à la permanence, tous les mardis soirs après 19 heures, au siège du club, 18 rue Henri-Bonneaud, Val Plaisance. Vous y rencontrerez des collectionneurs locaux, vous pourrez y faire des échanges et prendre contact pour visiter des collections privées de Nouvelle-Calédonie.

Il est préférable de nous écrire auparavant, afin que nous puissions vous aider au mieux pendant votre séjour.

WELCOME IN NOUMEA

The foreign ACNC members and their friends, visiting Noumea, are invited to contact the Association, while in New Caledonia.

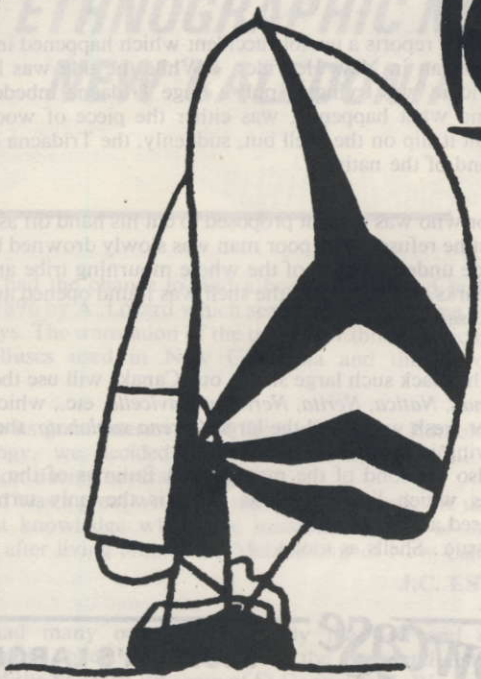
You can call us by phone : 26.24.49 and 27.30.09. Or we wait for you at the permanency every tuesday after 7 p.m. to the club : 18 rue Henri Bonneaud, Val Plaisance. You will meet shell collectors, it will be possible for you to exchange shells. It will also be possible to visit local collections.

It is better, still to write us before, and we will try to help you.



la providence

navigation de plaisance



assurance



Tél. 27.48.96

**PARKING HICKSON RT.13
à côté OCEANIE-Magenta**

curios

BOUGAINVILLE

25, avenue Foch - Nouméa - Tél. 28.36.22



***Vous y trouverez un grand
choix d'antiquités, de
coquillages, de bois sculptés,
ainsi que des bijoux fantaisie
et vêtements pour dames***



SOVICA

Société de  Vitrerie Calédonienne



**AQUARIUMS ET VITRINES
A VOS MESURES**

Le verre c'est **SOVICA**

RT 1 bis - Ducos - Nouméa BP 138 - Tél. 28.37.47

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

J. PRIGENT

IN MEMORIAM

Il y a un peu plus d'un an disparaissait notre président d'honneur et ami Gérard TOURRES. J'ai fermé mon œil de strombe et bouché mes oreilles en conque et me suis souvenu.

A la fois bougon et paternel, vif et nonchalant, railleur et philosophe, il aimait à plaisanter mais gardait au fond du cœur, à l'ombre d'une apparence blasée, la sensibilité de ceux qui sont ouverts à la beauté des choses inertes ou animées.

Il n'était pas encore "le vieil homme et la mer", il allait devenir mais cela ne fut pas. Peut-être est-il mieux où il est ? Peut-être dort-il les yeux ouverts ?

Sur les choses de la Vie ?

Ou celles de la Mer ?

Salut à toi Gérard !

Au fond ça n'est jamais

Pour tous... qu'un AU-REVOIR !

CHANGEMENT D'IDENTITE

N'était-il pas bien dans sa peau que son parrain ait dû lui faire changer de nom ?

Officiellement donc *Conus vicdani* KOSUGUE, 1981 devient *Conus sulcocastaneus* KOSUGUE, 1981. Et cela parce que le taxon avait été utilisé par M. Lan pour décrire une sous-espèce avec *Conus sugimotonis vicdani* LAN, 1976.

Rappelons que *Conis sulcocastaneus* s'apparente à *Conus moluccensis* et donc à *Conus "merleti"*.

NOUVEAU CONE

Prenez un *C. ochroleucus* (ou un grand *C. lienardi*), peignez-le en marron, ceignez-le de bandes plus foncées, et agrémentez-le de-ci, de-là, de petits triangles blancs, et vous aurez la dernière trouvaille des Philippines : *Conus colorovariegatus* KOSUGUE, 1981 dont le plus grand mesure 63,3 mm. et dont l'holotype est déposé à l'Institut de Malacologie de Tokyo.

RECORD A BATTRE

Dans le numéro d'avril 1982, page 4 de la revue "Hawaiian Shells News", on peut voir la photo d'un *Lambis lambis* LINNE, 1758 ne mesurant pas moins de 232 mm., avec la légende ; "Est-ce le plus grand *Lambis lambis*".

La question est posée par Cid Derry, de La Habra (Californie) qui précise que le maximum donné par le Standard Catalog of Shells (Van Nostrand) est de 219 mm.

Et bien je crains fort que non, dear friend, car je possède un *Lambis lambis* pêché dans le lagon aux environs de Nouméa et qui, à la toise, développe 239 mm.

Mais gageons que d'aucuns, parmi vous qui me lisez, battront avant peu ce record.

DES COQUILLES DANS... UN LIVRE

En effet, dans le très bon livre de J.-C. ESTIVAL intitulé CONES DE NOUVELLE-CALÉDONIE ET DU VANUATU, se sont glissées, bien malgré l'auteur, quelques "coquilles"... je veux dire : fautes d'impression.

A tous les détenteurs de cet ouvrage que j'espère nombreux, signalons les erreurs à rectifier :

— Page 86 : *C. geographus* 2^e ligne : le mot *mappa* doit être en caractère gras.

— Page 95 : *C. circumciscus* en haut au centre, lire 78a au lieu de 79a.

— Page 118, colonne de droite : *C. crocatus*, lire 61,112 au lieu de 16,112.

Ajoutons quelques remarques supplémentaires :

— Page 53, figure 9 : *C. eburneus forma polyglotta*.

— Page 57, figures 13 et 13B : *C. coronatus forma aristophanes*.

Par ailleurs, il semble qu'il soit indispensable d'ajouter à la liste : *Conus tenuistriatus* SOWERBY, 1858 dont j'ai pu voir plusieurs exemplaires provenant soit du Vanuatu (Morel et Gavaldon), soit de Nouvelle-Calédonie (Aillaud, Deleuze, Revercé, Lesage).

CONES DU CAP VERT

Voici, d'après le livre de Rockel, Rolan et Monteiro, la liste de ces cônes, dont la plupart sont endémiques de cette région de l'Atlantique. On comptera 19 espèces dont 4 nouvelles et 4 sous-espèces dont 3 nouvelles.

— *ateralbus* KIENER, 1849.

— *borgesi* TROVAO, 1979.

— *crotchii* REEVE, 1949.

— *cuneolus* REEVE, 1844 dont 13 formes dénombrées.

— *damottai* TROVAO, 1979.

— *decoratus* new species, 4 formes dénombrées.

— *ermineus* BORN, 1778 non endémique.

— *fusciflavus* new species.

— *genuanus* LINNE, 1758 non endémique.

— *grahami* ROCKEL, 1980.

— *iberogermanicus* new species.

— *josephinae* ROLAN, 1980.

— *longilineus* new subspecies de *grahami*.

— *miruchae* new species.

— *nivifer* SOWERBY, 1837 peut-être sous-espèce de *venulatus*.

— *pseudocuneolus* new subspecies de *cuneolus*.

— *pseudoventricosus* new subspecies de *grahami*.

— *roeckeli* ROLAN, 1980.

— *salreiensis* ROLAN, 1980.

— *tabidus* REEVE, 1844 non endémique.

— *trochulus* REEVE, 1844.

— *venulatus* HWASS and BRUGUIERE, 1792, 3 formes dénombrées.

— *verdensis* TROVAO, 1979.

on retiendra que les 13 formes de *C. cuneolus* sont notées dans le livre : forme A, B, C, ... L, M.

DE LA PRONONCIATION

Problème bien plus difficile à résoudre qu'il n'y paraît même pour un latiniste distingué.

En effet, si le taxon utilisé pour identifier une coquille est un véritable mot latin, il n'y a guère de difficulté sauf en ce qui concerne la prononciation de la lettre "u" qui selon les écoles se dira : "u" comme dans "tu, lu, vu" ou bien "ou" comme dans : "cou, fou, chou". Exemple :

Conus furvus peut se dire : Conusse furvusse ou "Conousse fourvousse".

A vous de choisir le plus chantant ou le plus élégant ou tout au moins le moins choquant.

D'autre part, la lettre "e" se prononçant toujours "é" comme dans "été" ou "bébé", il conviendra de ne jamais faire la liaison "e + u = eu" comme dans "cheveu", ce qui ne serait pas très latin. Ainsi :

Conus cocceus peut se dire : "Conusse cok-cé-usse" ou "Conoussse cok-cé-oussse", et non pas : "Conusse cok-ceusse" comme dans "peureu(s)se".

Car si "ae" est une diphtongue et fait "é" (*Cypraea* se dit cypré-a), si "oe" est une diphtongue et fait "é" (*coelinae* se dit cé-li-né), par contre "eu" n'en est pas une et doit se dire "é-ou" ou "é-u".

Mais que dire des taxons représentés par des noms propres latinisés avec la terminaison "i" (masc.), "ae" (fém.), du génitif latin ?

En effet, s'il semble aisé de prononcer *Cypraea comptoni* (Cypré-a comptoni) ou *Murex steriae* (*Mourex sté-ri-é*), cela paraît moins évident avec certains noms tels que *Deshayes* qui qualifie par exemple *Voluta deshayesi*. Car dans ce cas précis, le nom propre se prononce "dé-hai" comme la ville de La Haye ou tout simplement comme dans "haie" de jardin. Alors que doit-on dire ?

dé-hai-i ou dé-chaillé-zi ou dé-zaillé-zi ou dé-hai-zi.

La première forme est logique mais imprononçable ; les deux suivantes sont inadmissibles bien que le plus souvent utilisées. La quatrième est la plus douce sinon charmante (on pense à Daisy). Je la préfère. Mais je me garderai bien de vous l'imposer. Par conséquent, à vous de choisir...

AD LIBITUM... César dixit.

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande dimension jusqu'ici connue :

- LEVEQUE G. (A.C.N.C.) a :
Conus artoptus SOWERBY, 1838 de 53,3 mm. (53,7).
- TURPIN C. (A.C.N.C.) a :
Conus stermuscarum LINNE, 1758 de 54,4 mm. (52,5)
- PRIGENT J. (A.C.N.C.) a :
Lambis lambis LINNE, 1758 de 239, mm. (232,).
- AILLAUD J.-P. (A.C.N.C.) a :
Conus spectrum LINNE, 1758 de 72,8 mm. (62,5).
- GOURAYEB J. (A.C.N.C.) a :
Conus alabaster REEVE, 1843 de 51,1 mm. (—).
- HAMEL B. (A.C.N.C.) a :
Conus cabritti BERNARDI, 1858 de 35,3 mm. (29,3).
Supergéant !
Conus flavidus LAMARCK, 1810 de 75,2 mm. (66,4) ; un monstre !
- BRESSLER J.-P. (A.C.N.C.) a :
Cypraea contraria IREDALE, 1935 de 94,7 mm. (93,7).
- LO A. (A.C.N.C.) a :
Cypraea petitiana CROSSE, 1872 de 39,8 mm. (—).
- DANG J.-P. (A.C.N.C.) a :
Cypraea howelli IREDALE, 1931 de 108,0 mm. (99,).
- PICAULT P. (A.C.N.C.) a :
Cypraea gambiensis SHAW, 1909 de 36,7 mm. (34,2).

Derry's

SHELL SHELTER

1231 SO. Harbor Blvd - Suite 1, La Habra Square - La Habra, CA. 90631 USA - Tél. 714-992-1030



WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY

LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

SPECIMENS SOLD RECENTLY AND USUALLY IN STOCK INCLUDE

Cypraea broderipi, *valentia*, *midwayensis*, *barclayi*, *kuroharai*, *joycae*, *roselli*, *Conus vicweei*, *dusaveli*, *neptunus*, *thomae*, *milneedwardsii*, *proximus*, *architalassus*, *armadillo*, *Murex phylopterus*, *loebbecki*, *laqueatus*, *muramai*, *Spondylus gloriosus*, *Pleurotamarina rumphi*, *schmalzi*, *Voluta kawamurai*, *coniformis*, *perplicata*, *rossiniana*, *semirugata*, *ponsonbyi*.

VISIT US - NO LISTS - PLEASE SEND FOR WANTS

EXPOSITION
du 21 au 29 octobre 1982
MAIRIE DE NOUMEA

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.
C.
T.

**AGENCE CALEDONIENNE
DE TRANSIT**

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48

THE CRITICAL SECTION

by J. PRIGENT

CHANGE OF IDENTITY

Because its name was unsuitable, its first finder, Kosuge, chose to change the name.

Therefore officially, *Conus vicdani* Kosuge, 1981 became *Conus sulcicastaneus* Kosuge, 1981. This because M. Lan had already use this name for a sub-species with *Conus sugimotois vicdani* Lan, 1976.

Remembering that *Conus sulcicastaneus* is apparently of the « family » of *Conus moluccensis* and therefore a neighborhood of *Conus « merleti »*.

NEW CONE SHELL

If we take a *C. ochroleucus* (or a large *C. lienardi*), paint it brown colour darker strips around it, add a bit here and a bit there, some little white triangled and there you have the latest find from the Philippines : *Conus colorovariiegatus* Kosuge, 1981 of which the largest specimen measures 63,3 mm, and the holotype of which is kept at the Malacological Institute of Tokyo.

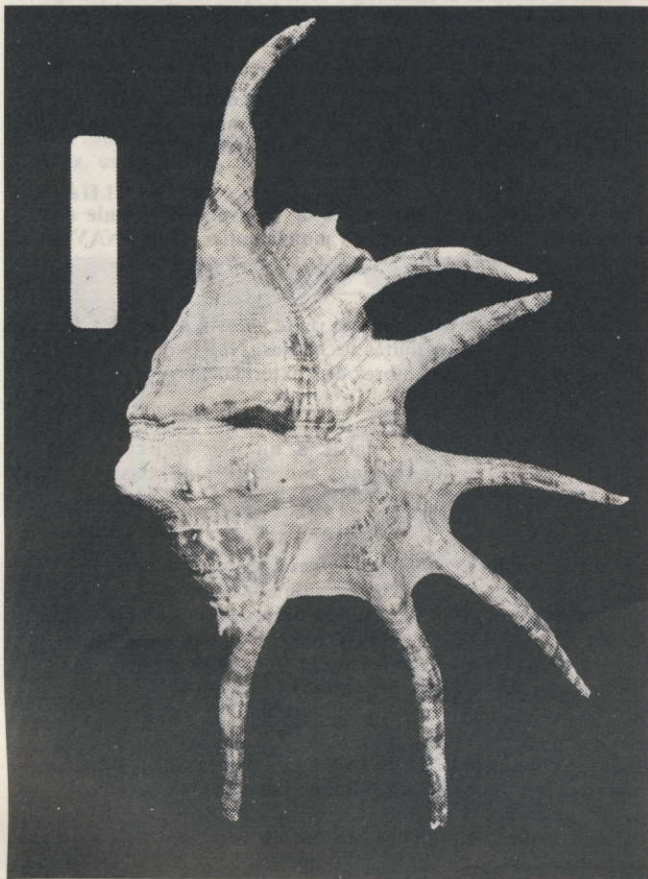
RECORD TO BREAK

In the April 1982 edition, on page 4 of the « Hawaiian Shell News », we can see a photo of a *Lambis lambis* Linné, 1758 which does not measure less than 232 mm. Looking at its history one asks « is it the largest *Lambis lambis* ? »

The question is posed by Cid Derry of La Habra (California), who says precisely that the largest given by the standard catalog of shells (Van Nostrand) is 219 mm.

Well, I'm sorry my friend, but I have to disagree as I have a *Lambis lambis* which was collected in the lagon near Noumea, and which measures 239 mm.

I am sure that, readers, that one of you may possibly beat that record !



Lambis lambis record. Collection Prigent. Photo Estival.

ABOUT THE BOOK CONE SHELLS OF NEW CALEDONIA

Effectively, in the very good book by J.C. Estival, entitled « Cone shells of New Caledonia and Vanuatu », some false impressions have slipped in the text.

For those who have this beautifully illustrated book, here are the mistakes to correct :

— page 86 *C. geographus* 2^o line : The word *mappa* should be written in heavier print.

— page 95 *C. circumciscus* top centre, should read 78a instead of 79a

— page 118 right column, *C. crocatus*, should read 61,112 instead of 16,112.

Adding a few supplementary remarks :

— page 53 figure 9 : *C. eburneus* form *polyglotta*.

— page 57 figures 13 and 13 b : *C. coronatus* form *aristophanes*.

By the way, I think it indispensable to add to the list : *Conus tenuistriatus* Sowerby, 1858 of which I have seen several examples from Vanuatu (Morel and Gavaldon) and from New Caledonia (Aillaud, Deleuze and Reverce).

CONES FROM CAP VERDE

Herewith, from the book of Rockel, Rolan and Monteiro, is a list of its cones, of which most are endemic of the Atlantic area. Of the 19 species, 4 are new and of the 4 sub-species, 3 are new.

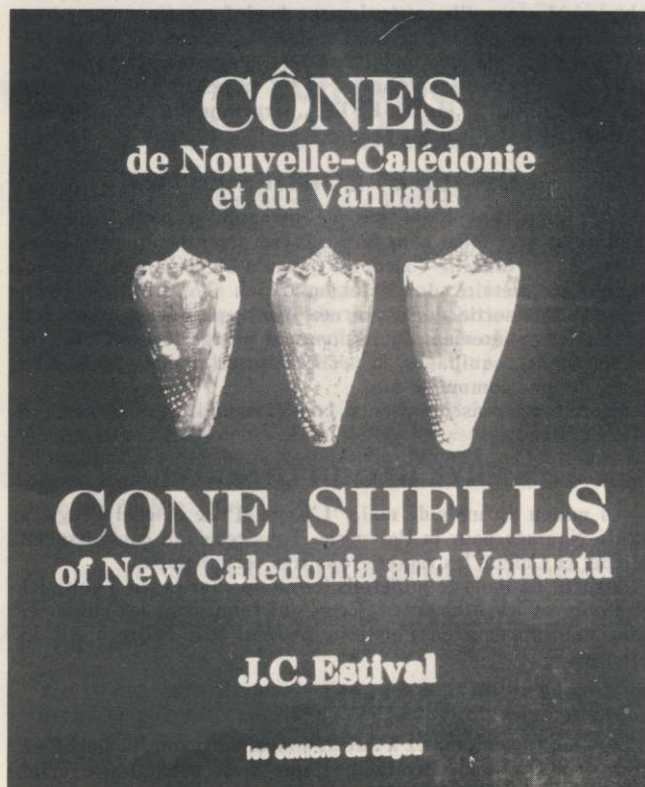
For the list, see in the French text : CONES DU CAP VERT.

Remembering that the 13 forms of *C. cuneolus* are listed in the book as form A, B, C,L, M.

SMALL AND LARGE SHELLS

In the list below, the number in parenthesis indicate the largest dimension as yet known :

For the list, see in the French text : PETITES ET GRANDES COQUILLES.



PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

PARISOT Jacques, BP 3, 74140 Douvaine, France, possède et cherche à l'échange porcelaines du monde entier, de communes à très rares. Recherche très belles pièces en niger et rostrées (échange ou achat).

LEDUC Christian, Norsup, MALLICOLO, VANUATU. Echangerait olives, cônes et porcelaines des Nouvelles-Hébrides contre des porcelaines et en particulier des niger et rostrées.

VINOT William, BP 4776, LIBREVILLE, GABON, possède à l'échange de nombreux coquillages du GABON. (Cypraea angelicae, stercoraria, Chicoreus gubbi, melanamathos, gambiensis, etc...) Recherche Cypraea du monde entier et niger de rostrées de Nouvelle-Calédonie.

Je recherche pour mon MINI MUSEE à Vence, Alpes Maritimes, tous coquillages qui ne vous servent plus dans vos collections. MUSEE PUBLIC sans but lucratif. Envoyer colis à : GUERIN P., Mini Musée "Le Pioulier", 1023 Chemin Célestin, Freinet, 06140 Vence. Frais de transport à ma charge.

Gianni FORTUNATO, Via Belvedere 5, 40026 IMOLA, (BO), Italy, propose à l'échange, porcelaines, cônes du monde entier et coquillages de Méditerranée, contre porcelaines du monde entier, et éventuellement des murex et des cônes du monde entier.

Christian LESEAUX, "les Acacias", 6 chemin André Derain, 78500 SARTROUVILLE FRANCE, échangerait contre de très belles amonites, très rares et parfaites, des porcelaines niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie.

J'aimerais correspondre avec des membres de votre société, pour échanger des coquilles et également des informations, pour une étude comparative sur la famille des Pectinidae (Bivalves). Si vous avez des espèces non identifiées, j'essayerai de vous les identifier. Les petits spécimens et les valves uniques me sont également utiles. H.H. DIJKSTRA, Gravinneweg, 12, 8604 CA SNEEK, HOLLAND.

PLONGEE ET SORTIES EN MER

Pour ceux qui n'ont pas de bateau, ou pour ceux qui voudraient se grouper pour faire des croisières de plusieurs jours autour de la Nouvelle-Calédonie (jusqu'à 10 personnes), Michel Blanc, propriétaire du "Mékoua", tél. 27.23.16, BP 494, organise des sorties de la journée ou de plusieurs jours. Son bateau est entièrement équipé pour la plongée en bouteille, la recherche de coquillages, la pêche à la traîne et la pêche à la ligne, de jour comme de nuit.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Michel Blanc.

"L'ERYX II" QUITTE NOUMEA

Au milieu du mois de mai, "L'Eryx II" de Michel Feuga, a quitté Nouméa pour la Polynésie. Tous ceux qui connaissent Michel et Colette les regretteront très certainement.

A partir du mois de juillet, ils feront du charter sur Tahiti, les Tuamotu et les Marquises. Ceux qui voudraient les contacter pour une croisière en Polynésie peuvent leur écrire à BP 13 Moorea.

Lorsque vous répondez à une annonce, ou si vous commandez chez un marchand, mentionnez que vous avez trouvé cette annonce dans ROSSINIANA.

Patrick PICAULT, 131 route de l'Anse Vata, appt. B3, Nouméa. J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie, normales, de taille maxi et mini, ainsi que des niger (stolida, cribraria, caurica, eglantina) etc... contre des porcelaines du monde entier de très bonne qualité. Je recherche également des tailles maxi et mini du monde entier.

En vue d'une révision complète du genre Chicoreus (Muricidae) de l'Indo-Pacifique (y compris la mer Rouge), je serai très intéressé d'emprunter, de recevoir, d'échanger ou d'acheter des spécimens de n'importe quelle localité.

Les exemplaires conservés en alcool ainsi que les spécimens juveniles sont également bienvenus. Les espèces même les plus communes me sont nécessaires et celles envoyées en prêt vous seront réexpédiées après un délai maximum de 9 mois.

Le point principal est la localité et même si celle-ci n'est pas très complète, il est important qu'au moins elle soit certaine.

D'avance, un grand merci à tous pour votre collaboration.

Roland HOUARD, St. Jobsstraat, 8, B-3330 Landen (Ezamel), Belgique.

Jorge Otero SCHIMTT, Avda. De Las Ciencias S/N Santiago de Compostela, Spain, recherche des coquillages de Nouvelle-Calédonie et offre en échange des coquillages des côtes Atlantique d'Espagne, des îles du Cap Vert et quelques-uns de Méditerranée.

LEFAIT André, BP 189 Papeete, Tahiti (Polynésie Française), cherche à échanger des cônes peu communs ou rares du monde entier et essentiellement de belles porcelaines rostrées et niger de N.C. J'offre à l'échange des coquillages de Polynésie.

Marchands de coquillages, ROSSINIANA est maintenant distribué dans près de vingt pays différents et à tous les principaux clubs et musées du monde entier. Renseignez-vous pour le prix d'une publicité.

Shell dealers, ROSSINIANA is now distributed in twenty different countries, and to worldwide major shell clubs and museums. Write us for the rates of advertising.

J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie contre des porcelaines et des cônes du monde entier. Gilles NAVEAU, BP 1946, Nouméa.

Les tee-shirts du club sont en vente au prix de 500 F CFP. Ils sont disponibles dans toutes les tailles. Nous pouvons expédier nos tee-shirts à nos membres de l'extérieur.

Si vous désirez faire plaisir à un ami collectionneur de coquillages, communiquez-nous son adresse et nous lui enverrons gratuitement un exemplaire de ROSSINIANA.

Une rubrique questions et réponses est en préparation. Pour cela, il faut que vous nous communiquiez vos questions au moins un mois et demi avant la parution du prochain numéro. Dans la mesure du possible, nous essayerons d'y répondre pour le mieux.

De même, si vous avez des suggestions pour l'amélioration de ROSSINIANA, faites-nous en part.

Faites connaître ROSSINIANA aux autres collectionneurs de coquillages. Notre bulletin bilingue fait partie du groupe de tête des revues conchyliologiques.

Il est évident qu'un nombre encore accru de lecteurs nous permettra encore d'améliorer sa qualité.

Les articles sur tout sujet conchyliologique seront toujours les bienvenus.

A PROPOS D'UN TEXTE DE JULES VERNE SUR UNE PECHE AUX COQUILLAGES

EN relisant "20.000 lieues sous les mer", que j'avais comme tout le monde, lu étant enfant, je suis tombé sur un texte qui ne m'avait pas frappé auparavant, ne m'intéressant pas aux coquillages, en voici le contenu :

« Mais au moment où je m'y attendais le moins, je mis la main sur une merveille, je devrais dire une difformité naturelle, très rare à rencontrer. Conseil venait de donner un coup de drague et son appareil remontait chargé de diverses coquilles assez ordinaires, quand, tout d'un coup, il me vit plonger rapidement le bras dans le filet, en retirer un coquillage et pousser un cri de conchyliologue, c'est-à-dire le plus perçant que puisse produire un gosier humain.

— Eh ! qu'a donc Monsieur ? demanda Conseil, très surpris. Monsieur a-t-il été mordu ?

— Non mon garçon, et cependant, j'eusse bien payé d'un doigt ma découverte !

— Quelle découverte ?

— Cette coquille, dis-je en montrant l'objet de mon triomphe.

— Mais c'est tout simplement une *olive porphyre*, genre *oliva*, ordre des pectinibranches, classe des gastéropodes, embranchement des mollusques...

— Oui, Conseil, mais au lieu d'être enroulée de droite à gauche, cette olive tourne de gauche à droite !

— Est-ce possible, s'écria Conseil !

— Oui, mon garçon, c'est une coquille senestre !

— Une coquille senestre ! répétait Conseil, le cœur palpitant.

— Regarde sa spire !

— Ah ! Monsieur peut m'en croire, dit Conseil en prenant la précieuse coquille d'une main tremblante, mais je n'ai jamais éprouvé émotion pareille !

...Conseil et moi, nous étions donc plongés dans la contemplation de notre trésor et je me promettais bien d'en enrichir le musée, quand une pierre, malencontreusement lancée par un indigène, vint briser le précieux objet dans la main de Conseil. »

Cela nous laisse admiratif pour Jules Verne qui connaissait déjà si bien les coquillages et les conchyliologues. Mais ce texte nous laisse également perplexe, car si de nombreuses espèces de coquilles peuvent être exceptionnellement senestres, il n'en est pas fait état pour *Oliva porphyria* Linné, 1758. En effet, un article sur "La senestralité chez les mollusques" par J.C. Caillez, assez récent, ne mentionne pas cette anomalie.

J.P. AILLAUD.

REGARDING A STORY OF JULES VERNE ON SHELLING

WHILE reading again « 20.000 miles under the seas » which, like everybody else I had read when I was a child, I was surprised to read a passage which I hadn't noticed before, as I was not interested in shells at the time, here it is :

« And just as I was least expecting it, I grabbed a marvel, or should I say a natural distortion, very rare to find. Conseil's dredge was coming up full of various common shells, when all of a sudden, he saw me grab a shell and scream like a shell collector, that is the most piercing that can come from a human throat.

— What is biting you sir ? asked Conseil very surprised. Have you been stung ?

— No my lad, however I would have gladly lost a finger to pay for this discovery.

— What discovery ?

— This shell, triumphantly showing it to him.

— But it is simply an *Oliva porphyria*, genus *Oliva*, order of pectinibranchs, class of the gasteropods, embranchment of the mollusca ...

— Yes, Conseil, but instead of being clockwise, the whorl is counterclockwise.

— Is this possible, exclaimed Conseil ?

— Yes, my lad, this is a left handed shell.

— A left handed shell, repeated Conseil, his heart thumping.

— Look at its spire.

— Ah, believe me sir, said Conseil while taking the precious shell with a shaking hand, I have never been so excited in my life.

... So, Conseil and I were admiring our treasure, and I was thinking of donating it to the Museum, when a stone unluckily thrown by a native, smashed the precious shell in Conseil's hand.

We cannot help expressing admiration for Jules Verne who already knew so well shells and shell collecting.

But this passage is rather bewildering, because if quite a few species can be exceptionally left handed, it has never been mentioned in the case of *Oliva porphyria* Linne, 1758. Indeed a recent article on « left handed mollusca » by J.C. Caillez, does not mention this freak.

J.P. AILLAUD

UN LIVRE SUR LES CONES DE NOUVELLE-CALEDONIE

LE livre tant attendu de J.C. Estival sur les "Cônes de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu" est enfin sorti de l'imprimerie et est d'ores et déjà en vente à Nouméa.

Cet ouvrage relié de 130 pages et dont le texte est bilingue français-anglais comprend une première partie sur la biologie des cônes, les accidents, leur collecte, la photo en aquarium ainsi que le rangement des coquilles.

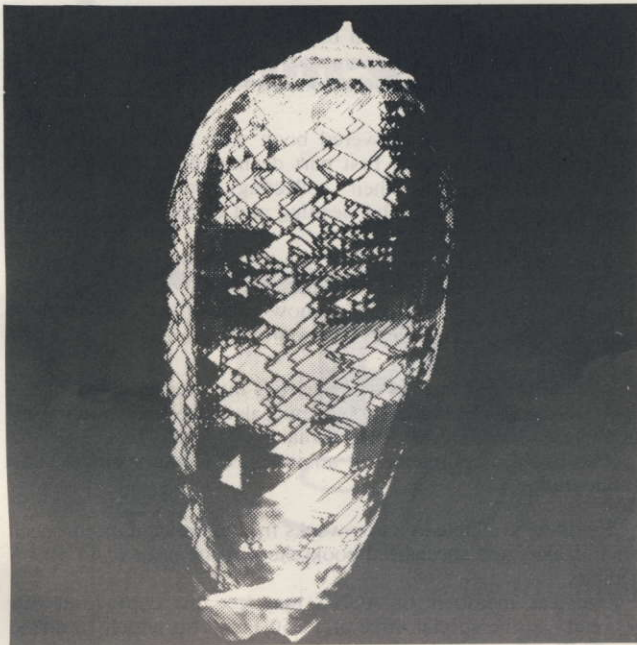
La seconde partie comprend un atlas de 35 planches pleine page en couleurs représentant toutes les espèces recensées en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides). Les deux dernières montrent des espèces non décrites dont trois sont en cours de description.

Le total des variétés répertoriées atteint 112 dont environ 90 pour la seule Nouvelle-Calédonie, ce qui démontre la richesse de la faune de cette région.

Le livre est complété par un index, un glossaire et une courte bibliographie.

Cet ouvrage sera disponible d'ici quelques semaines auprès des marchands et des libraires spécialisés américains ou européens.

Les membres de l'ACNC peuvent se le procurer par l'intermédiaire de notre secrétaire au prix préférentiel de 1.350 FCFP plus le port.



Oliva porphyria. Photo Estival.

LA VIE DU CLUB (suite)

LA SOIREE DU CLUB

Tout arrive à qui sait attendre. C'est donc avec joie que les membres du club ont pu se réunir, ainsi que leurs amis, pour la première soirée dansante de l'ACNC.

Nous avons choisi le très beau cadre du ParadisePark Motel, avec sa piscine. Le buffet avait été dressé par notre ami collectionneur et membre du club, Jacques Gourayeb, et son épouse.

Punch de bienvenue, buffet froid et barbecue, ont chauffé l'ambiance, et c'est dans l'allégresse générale que la ravissante Hinano et son groupe nous fit une démonstration de tamouré. Quelques membres du club, invités par les danseuses, ont essayé de l'imiter avec plus ou moins de grâce !

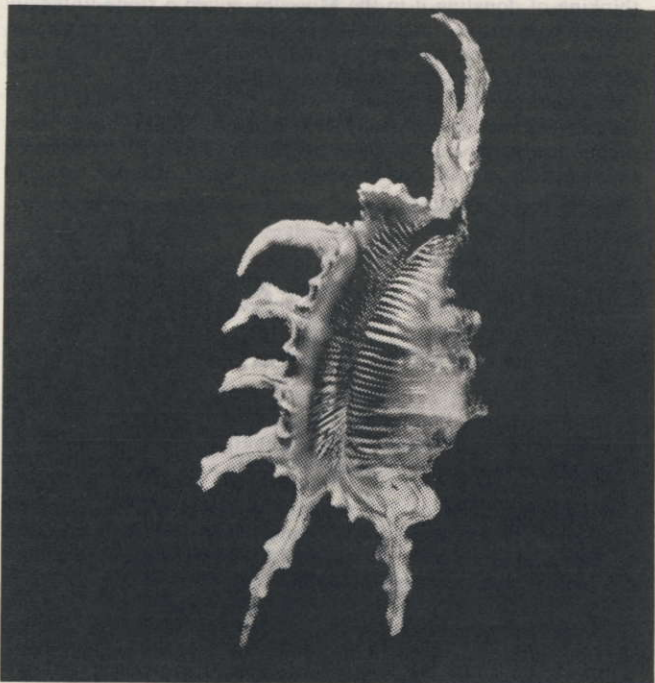
Après le départ de Hinano, c'est sur des danses plus à notre portée que la fête a continué.

La piscine tendait ses bras et notre président n'a pu résister à l'envie d'aller y chercher quelques coquillages ! Coquillages, il n'y en avait point, mais à sa sortie de l'eau, d'habits il n'y en avait plus ! C'est donc drapé d'un paréo fait d'une nappe qu'il rentra chez lui, pour y retrouver devinez quoi ? ses habits déjà là, apportés gentiment par on ne sait quel malicieux confrère !

Une très agréable soirée qui laisse présager de l'ambiance que nous retrouverons pour la sortie en mer du 6 juin.

DECOUVERTES RECENTES

Un Magnifique *Lambis scorio* aberrant a été découvert il y a quelques temps à Poindimié (Côte Est) par Georges Montfraix. Il présente la particularité d'avoir deux canaux siphonal : l'un ayant été accidentellement bouché, l'animal a dû en fabriquer un autre. Georges a eu la gentillesse d'offrir ce coquillage au président qui l'en remercie.



Lambi scorio aberrant. Photo Estival.

RECENT DISCOVERIES

A wonderful *Lambis scorio* has been discovered, a few time ago by Georges Montfraix. This aberrant shell has been collected in Poindimié (East Coast). It presents the particularity to have two siphonal canals : the first one being obturated, the animal had to work a second one.

This shell has been offered by its owner to the president, who thank him very much.

OUR EVENING PARTY

The first evening party at the Paradise Park Motel, took place on the 30th April, for the club.

74 people attended the evening party, and after the welcoming punch, they then sat down to a marvelous cold buffet and barbeque.

The evening's programme consisted of a Tahitian Ballet, with the ravishing Hinano and her dancers, along with a men throwing around his « baton of fire », was well appreciated by everybody.

After the dinner, to help the digestion, everyone then joined in a somewhat informal « disco » all in good humour.

There was even a very courageous male well known to us all, who went for a raked dip in the somewhat « cool pool ».

An enjoyable and relaxed evening was passed by one and all and hopefully not the last.



Vue partielle du repas du club. Photo Levy.

A BOOK ON NEO CALEDONIAN CONE SHELLS

At last, the long awaited book from J.C. Estival on "Cone Shells from N. Caledonia and Vanuatu" has come from the printers and is now sold on bookstalls in Noumea.

This 130 pages hard-covered book with a bilingual french-english text comprizes a first part dealing with the biology of Cones, the accidents, their collecting and photography in aquarium together with the cleaning and displaying of shells.

The second part is an atlas of 35 full colours plates depicting all the known species from N. Caledonia and Vanuatu (ex New Hebrides). The two last plates show undescribed specimens of which three are being described soon.

The number of species and varieties involved is up to 112 of which 90 are found in the sole New Caledonia, this showing the great importance of our local fauna.

The book is completed by an index, a glossary and a short bibliography.

It will be available in a few weeks from american or european shell dealers and specialized booksellers at the price of 17.50 US Dollars.

Overseas members of ACNC may get one copy from our secretary at the spécial price of 1.350 FCFP (to which be added the mail expenses).



Arbalètes

Poignards

Tubes

Sacs

Vêtements

Masques

Palmes

Equipement

sous - marin

BEUCHAT
SUB INTERNATIONAL

Distributeur exclusif pour le Territoire :

Ets BALLANDE

imp. SOVALL - J.P.J.

sarl

PACIFIC

PHOTO

CCP 80-70 - BIS 11061/24944N

RC 75 B 5221

Tél. 27.46.35

BP 661 Nouméa

Nouvelle-Calédonie

ALMA CINE PHOT

43, rue de l'Alma

Tél. 27.52.51

PHOTO PLAY

39, rue Georges-Clémenceau

Tél. 27.44.62



MINOLTA
WEATHERMATIC
A